

14^e PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN



Illustration : Giovanni Bernabini / Graphique : @lauracaze

PACCPA14 13 → 18 OCT. 2026
PARIS CINÉMAS L'ARLEQUIN
& REFLET MÉDICIS

WWW.PANORAMADUCINEMACOLOMBIEN.COM

sommaire

14 ^e panorama du cinéma colombien	03
évènements	06
invité·e·s	13
compétition longs métrages	16
compétition courts métrages	28
section parallèle	46
compétition <i>Petit chiot</i>	52
l'équipe du festival	62
<i>le flair</i>	64
l'équipe du festival	65
partenaires du festival	66
informations pratiques	67
programme PACCPA 14	68



14^e PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN

LA SÉLECTION DE FILMS

DEPUIS 2013, LE PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN DE PARIS EST UN POINT DE RENCONTRE POUR LE CINÉMA COLOMBIEN ET LATINO-AMÉRICAIN AU CŒUR DE LA VILLE.

Comme chaque année les membres de l'association **Le Chien Qui Aboie** ont travaillé pour offrir aux spectateurs l'opportunité de découvrir des récits inédits de ce territoire sous diverses formes et en particulier des films, qui pour la 14^e édition du festival 2026, revendiquent leur caractère hybride. Les films en sélection sont des films qui, pour beaucoup, échappent aux genres établis :

Des films en rupture avec la narration classique, qui s'intéressent à la texture cinématographique elle-même.

Des films qui se regardent dans un miroir et mettent en évidence le dispositif du cinéma.

Des films à l'image d'un monde en pleine mutation, où les valeurs et les points de repère d'hier ne semblent plus d'actualité.

Des cinéastes émergent-es qui nous surprennent, créent des moments hors-confort, avec un certain expressionnisme du Sud — toujours en mouvement, mais aussi en contemplation.

Aux 9 longs-métrages et 12 courts-métrages en compétition pour le prix du public et des jury se joignent 3 long-métrages latino-américains en Section Parallèle, 1 court-métrage de clôture hors compétition, 7 courts-métrages en sélection "Petit chiot" et 8 films en séances scolaires.

Les cinémas **L'Arlequin** et le **Reflét Médicis** vont accueillir cette programmation de 40 films soigneusement sélectionnée : éclectique, ancrée dans le présent et engagée avec les voix contemporaines du cinéma colombien et latinoaméricain. Nous y présenterons les films en présence des cinéastes et de leurs équipes, et ces projections seront prolongées par des tables rondes et des discussions — ce lieu d'échanges qui renaît chaque automne.

Parce que ce festival est à la fois un territoire de résistance et un espace de transmission. Un carrefour de vies, une conquête laborieuse au cœur de Paris, où nous pouvons ensemble partager, le temps d'un film, un regard, une discussion passionnée, ou un silence. Si le cinéma est l'école du regard, voir — surtout voir ensemble — est un apprentissage.

C'est à cela que nous vous invitons.

L'équipe de programmation

40

FILMS
EN SÉLECTION

9

LONGS MÉTRAGES
EN COMPÉTITION
POUR LES PRIX DU
PUBLIC ET DU JURY

12

COURTS MÉTRAGES
EN COMPÉTITION
POUR LES PRIX DU
PUBLIC ET DU JURY

3

LONGS MÉTRAGES
EN SECTION PARALLÈLE
LATINO-AMÉRICAIN

7

COURTS MÉTRAGES
PETIT CHIOT
JEUNE PUBLIC

8

FILMS
EN SÉANCES
SCOLAIRES



LE FESTIVAL ET LE MONDE QUI L'ENTOURE

**DEPUIS QUE LE PANORAMA EXISTE, ET DANS CE CADRE,
NOUS NOUS SOMMES TOUJOURS POSÉ LA QUESTION :**

DANS QUEL MONDE VOULONS-NOUS VIVRE ?

**LE CINÉMA ABORDE CETTE QUESTION SANS POUR AUTANT
APPORTER DES RÉPONSES TOUTES FAITES,
ET LE MONDE DE LA CULTURE DOIT LES CONFRONTER
AU MÊME TITRE QUE LE RESTE DE LA SOCIÉTÉ.**

Pour cette année 2026, les dangers auxquels notre monde fait face semblent se multiplier telles des têtes de serpent, en s'éloignant sans cesse du monde où l'on souhaite vivre. Les catastrophes naturelles, telles que les feux qui se sont abattus sur la France cet été ou les tremblements de terre qui ont eu lieu en Colombie et au Vénézuéla, montrent à quel point notre avenir est bancal à très court terme - ces sujets seront traités par les cinéastes invités lors de la table ronde du festival.

Impossible de ne pas avoir un mot au sujet du génocide du peuple palestinien par l'Etat d'Israël, en face duquel notre société n'apporte toujours pas une réaction convaincante. Même aujourd'hui, l'industrie audiovisuelle française réagit avec la plus grande lâcheté devant l'accusation de génocide (la censure d'Adèle Haenel chez La Grande Librairie). Les festivals n'échappent pas à la critique : l'appel au boycott culturel s'est manifesté au sein du dernier FidMarseille en relation avec le réalisateur Nadav Lapid et son œuvre, a donné lieu uniquement à une controverse maladroite, suivie par une tribune houleuse dans les médias.

D'autre part, la course à l'intelligence artificielle provoque, elle aussi, la consternation de l'ensemble des classes travailleuses, auteurs et actrices, artistes de tout type compris. Les deux menaces sont, sans doute, d'ordre civilisationnel. Les expérimentations cinématographiques avec l'intelligence artificielle générative, que l'on aurait pu observer avec curiosité et émerveillement il y a à peine un an (nous avions sélectionné le court-métrage *09/05/1982*, même si celui-ci, il faut le dire, détournait cet outil), ne semblent plus innocentes. Envisager des mesures contre les œuvres assistées par l'IA n'est pas écarté. Notre regard là-dessus a changé, et ce, très rapidement.

Pour ce faire, les initiatives de notre festival et notre collectif ne peuvent rester les mêmes - au sein du festival, en plus de consolider les sections principales habituelles, les séances scolaires sont renforcées, nous attendons plus de jeune public pour la séance Petit Chiot et la section parallèle sera accompagnée par deux distributeurs français. En dehors du festival, le fait d'adhérer au collectif du cinéma La Clef s'est rapidement transformé en véritable moteur de l'activité pour l'équipe.

Un dernier mot au sujet des coupes budgétaires au Ministère des Cultures et du gel de l'ensemble des aides artistiques délivrées par la Colombie : c'est juste une question de temps pour que ces mesures prises de l'autre côté de l'Atlantique aient des effets sur notre festival, à Paris. C'est une signe de mépris envers le secteur culturel qui laisse présager 4 années difficiles devant nous. L'extrême-droite, on l'aura essayée.

Est-ce qu'il faudra, désormais, se prononcer et agir vis-à-vis des grandes questions de notre époque ? Peut-être, ou peut-être pas, mais la neutralité d'antan, comme celle affichée par Wim Wenders à la conférence de presse de la dernière Berlinale, n'est plus une possibilité.

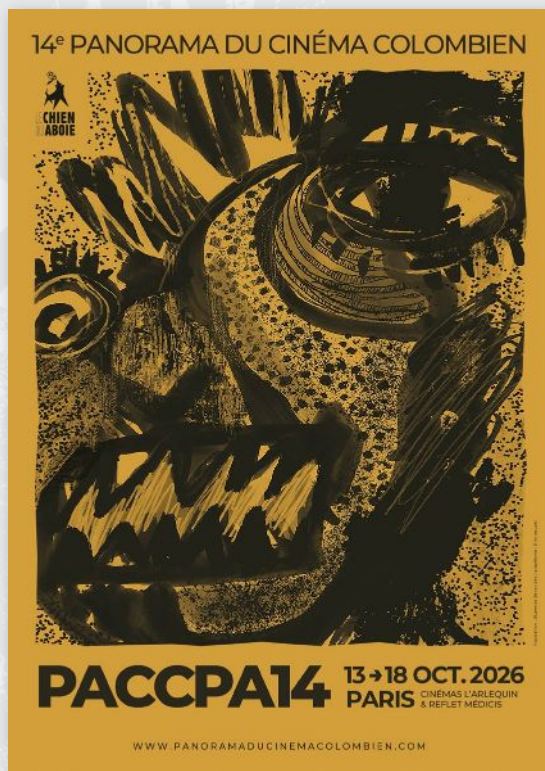
Il faudra surtout continuer à exercer notre mission : assurer une place privilégiée au cinéma colombien (et latino-américain) à Paris, hausser la voix et faire du bruit, garantir une fenêtre prestigieuse pour le cinéma de notre pays et ne jamais se cantonner à une place à la marge.

L'équipe de coordination



5

L'AFFICHE DE LA 14^e ÉDITION



Vous regardez l'affiche et vous avez l'impression qu'elle vous regarde en retour.

Ce visage, avec ses yeux asymétriques et ses textures, est le portrait de la programmation engagée et multiforme de cette 14^e édition du PACCPA. Le visuel de cette année a été conçu par **Lorenzo Benavides**, illustrateur, graphiste et musicien basé à Bogotá.

Après des études d'histoire de l'art et de journalisme, Benavides travaille sans relâche comme artiste, illustrateur et graphiste. Il collabore principalement avec des artistes de la scène musicale locale, tels que *Diamante Eléctrico*, *Gabriela Ponce* et *In-Correcto*, entre autres. Il participe également à des projets culturels et cinématographiques avec *Volcán Proyectos* et *Mutokino*, ainsi qu'à des projets éditoriaux pour *El Malpensante* et *Plastikcomb*. Il est actuellement co-fondateur du label de musique électronique post-club *Portal Sur*.

L'illustration de cette édition s'inspire de la nature des films présentés au festival, traduisant graphiquement l'esprit d'expérimentation et de l'expressionnisme, ainsi que les textures propres au cinéma argentin et aux archives.

Lorenzo Benavides

Le chien qui aboie a confié la création graphique à Faustine Beuve aka **BurosUPER** - studio de design graphique, oeuvrant particulièrement pour le secteur culturel et associatif. Son concept graphique et l'impact singulier de son travail sur des projets culturels nous a marqué : l'association est ravie de cette première collaboration !

événements

- soirée de prélude
- soirée d'ouverture
- fiesta de película
 - table ronde
 - *petit chiot*
- soirée de clôture



7

soirée de prélude

**SAM.
03 OCT.****DANS
PLUSIEURS
LIEUX***PROJECTION + SOIRÉE FESTIVE !***PROJECTION
19H30****CINÉMA
REFLET MÉDICIS**

LAS ALMAS NI LOS OJOS

*LONG MÉTRAGE - P.22***De Canela Reyes et César Alejandro Jaimes**
Colombie / 2026 / 1h15**SOIRÉE FESTIVE
23H00 → 4H00****BISTROT
L'ALIMENTATION
GÉNÉRALE**

UNDER LATINO #2

TARIFS : 12€ en prévente / 15€ sur place
(avec conso avant 2h00)

Le PACCPA et le collectif LAMOVIDA vous invitent à une soirée incontournable avec djs latino-américains résidant en Europe, une soirée avec des vinyls, des sons éclectiques et de l'énergie propre aux cultures latino-américaines. Après une programmation des meilleures nouveautés du cinéma colombien, on se donne rendez-vous à l'Alimentation Générale pour une soirée puissante et foisonnante. Venez nous rejoindre pour danser au rythme des sonorités vibrantes et déchaînées de *Mika.collage*, *Dieglitter* et *Otap*.



Soirée en partenariat avec :





8

soirée d'ouverture

MAR.
13 OCT.

CINÉMA
L'ARLEQUIN

PROJECTIONS + SOIRÉE FESTIVE !

PROJECTIONS
20H00 → 22H00

PELOTÓN TRUENO

COURT MÉTRAGE - P.30

De Theo Montoya
Colombie, France
2025 / 0h15

BARRIO TRISTE

FILM D'OUVERTURE - P.18

De Stillz
Colombie, Etats-Unis,
2024 / 1h28

SOIRÉE FESTIVE
22H00 → MINUIT

ESPACE BAR
DU CINÉMA

KARIBE ROOTS

Karibe Roots est un groupe de musiques traditionnelles de la Côte Caraïbe colombienne où la chaleur tropicale et la proximité entre la mer, le fleuve et la montagne donnent naissance aux musiques métissées d'un brassage amérindien-noir-européen. Né à Paris en début 2019, ce groupe est dirigé par Clara Ligia Torres et Santiago Torres, musiciens d'origine colombienne, qui interprètent des rythmes et des "danses chantées" du littoral de la mer des Caraïbes, avec des instruments naturels afro-amérindiens et les chants en espagnol avec la voix merveilleuse de Clara Ligia Torres-Sinning. Dans son champ musical, nous trouvons des rythmes comme la Cumbia, les Gaitas, la Tambora, le Bullerengue, la Chalupa, le Porro de Gaita et le Fandango de lenga.



Soirée en
partenariat avec :

CHÂTEAU
ROQUEFORT





9

fiesta de película

VEN.
16 OCT.

23H → 4H00

LIEU CULTUREL
POINT
ÉPHÉMÈRE

FÊTE DU FESTIVAL PACCPA14 !

DJ'S SETS

-
ENTRÉE
LIBRE

Dans le cadre du 14^{ème} Panorama du cinéma colombien à Paris, La FIESTA DE PELÍCULA est un événement qui a pour ambition de rassembler un large public autour des sonorités latino-américaines en prolongeant l'expérience du PACCPA au-delà des salles de projection.

La soirée vise à offrir un moment de rencontre, de partage et de célébration, en écho à la diversité artistique portée par le festival.

À cette occasion le line-up de cet édition comprendra plusieurs DJ qui exploreront la richesse culturelle et la diversité de l'Amérique latine. Nous souhaitons proposer des styles tropicaux et mettre en avant les musiques folkloriques en fusion avec des rythmes et textures africain et des caraïbes.

Nous vous invitons à vous laisser emporter par la musique palpitante et vibrante de notre région.

MISS MARLO

23H00 → 1H00

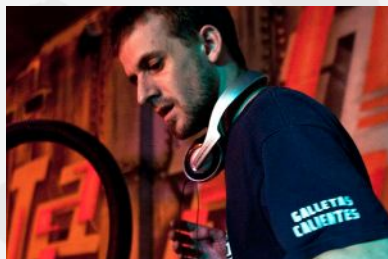


Miss Marlo est une DJ et sélectrice dont les sets sont de véritables voyages sonores — du jazz rare à la salsa, des sons du Pacifique colombien à la disco.

Elle puise dans les traditions musicales noires et latines pour faire vibrer au présent des sons chaleureux, généreux en cuivres et en couleurs.

DJ GALLETAS

1H00 → 2H30



Dj Galletas Calientes officie en tant que Dj au sein du collectif parisien Mas I Mas depuis le milieu des 90's. Depuis qu'il habite en Colombie (2010), ses productions se sont enrichies de rythmes latins et tropicaux. Il collabore avec des labels et des artistes de premier plan de la scène colombienne, et également du Ghana, du Congo et du Zimbabwe.

Soirée en
partenariat avec :

POINT
ÉPHÉMÈRE



10

table ronde

**VEN.
16 OCT.****15H → 16H30****UNIVERSITÉ
SORBONNE
NOUVELLE***VENEZ ÉCHANGER AVEC LES CINÉASTES AUTOUR DE LEUR FILM !***AMPHI
BR06****-****ENTRÉE
LIBRE**

Depuis quelques années, la Colombie est reconnue dans le milieu de la production cinématographique, comme l'une des forces créatrices majeures d'Amérique Latine. Or, les coupes budgétaires et les restrictions du nouveau mandat présidentiel affaiblissent ses efforts. C'est un impact direct sur la culture et sur le travail des cinéastes qui, à travers leurs œuvres, portent une réflexion cruciale sur les transformations de leur pays.

À l'occasion de cette 14^{ème} édition du festival, nous organisons une table ronde, un espace d'échange avec les équipes des films autour de la question suivante :

Quel est le rôle de la narration cinématographique colombienne et latino-américaine pour repenser, reconstruire et réajuster notre perception du présent ?

Dans leur travail, tous nos invités partagent la nécessité de questionner l'actualité depuis des espaces et des personnages marginaux. Ils nous interpellent en tant que spectateurs, car nous aussi, nous faisons partie de ce récit.



Evènement en
partenariat avec :

**Sorbonne
Nouvelle** 
université des cultures



11

petit chiot**SAM.
17 OCT.****11H00****CINÉMA
L'ARLEQUIN****SECTION JEUNE PUBLIC AVEC PROJECTION + ATELIER + MERIENDA !**

PROJECTION Ouverture des portes du PACCPA aux plus jeunes cinéphiles avec un voyage cinématographique composée de 7 courts métrages colombiens.

ATELIERS Deux ateliers créatifs imaginés par nos partenaire *Casa Lando* et *Salta Lenguas*.

MERIENDA Une merienda latino-américaine offerte par notre partenaire *Bocamexa*.

**Section Jeune Public
Petit Chiot**

@petitchiot_cinema

Evènement en
partenariat avec :

Casalando Studio





12

soirée de clôture

**DIM.
18 OCT.**

**CINÉMA
L'ARLEQUIN**

PROJECTIONS + REMISE DES PRIX + SOIRÉE FESTIVE !

PROJECTIONS 20H → 22H00

TODAS LAS MANOS QUE SOLTÉ

COURT MÉTRAGE - P.31

De Laura Chará

Colombie, France / 2026 / 0h24



PROJECTION
EN PRÉSENCE DE
LA RÉALISATRICE !

EN TIERRA

FILM DE CLÔTURE - P.20

De Simón Uribe

Colombie, France

2026 / 1h20

REMISE DES PRIX 22H → 22H30

PRIX DU JURY ET DU PUBLIC

- Meilleur long métrage
- Meilleur court métrage
- Meilleur court métrage *Petit chiot*



SOIRÉE FESTIVE 22H30 → 23H30

ESPACE BAR
DU CINÉMA

CALEÑO



Caleño a grandi bercé par les cuivres et les percussions qui rythment les rues de Cali, sa ville d'origine.

Vivant aujourd'hui en France, il porte cette mémoire comme un fil conducteur : pour lui, la salsa new-yorkaise des 70's et le reggaeton d'aujourd'hui ne sont pas deux mondes opposés, mais une même lignée, celle d'une diaspora en mouvement, qui n'a jamais cessé de se réinventer.

Le temps d'un DJ set, le chanteur se glisse derrière les platines et partage ce qui l'habite en dehors de ses propres morceaux. Entre salsa, percussions afro-caribéennes et textures électroniques, ses sélections dessinent une cartographie intime : celle des sons qui ont construit son oreille et nourrissent son écriture.

Soirée en
partenariat avec :

CHÂTEAU
ROQUEFORT





invité.e.s



14

invités
LONGS MÉTRAGES

SANTIAGO POSADA
Réalisateur
BRIGITTE PLANETA B



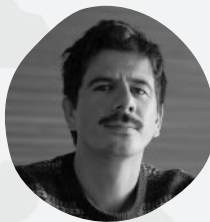
FELIPE RUGELES
Réalisateur
MUCHEDUMBRE



DANIEL TORRES
Réalisateur
LOLITA EN HONDA



MARIANA SEGURA
Comédienne
LOLITA EN HONDA



GUILLERMO QUINTERO
Réalisateur de *RELICTO*
Producteur de *EN TIERRA*

invités
COURTS MÉTRAGES

LUCIANA RISO SOTO
Réalisatrice
EL CAZADOR



**DANIEL VELÁSQUEZ
PATARROYO**
Réalisateur
LEJANÍA



CAROLINA ZÁRATE GARCÍA
Productrice
LEJANÍA



SOFÍA SOTELLO
Productrice
MALAS POSTURAS



OSCAR GARZÓN
Réalisateur
*MI AMIGO,
EL ARQUITECTO*



**NICOLÁS
HIGUERA NIÑO**
Photographe et producteur
PLÁSTICO



**ESTEFANÍA MARTÍNEZ
LÓPEZ**
Productrice exécutive
PLÁSTICO

Du 13 au 18 octobre 2026

14^e Panorama du Cinéma Colombien à Paris



15



LAURA CHARÁ
Réalisatrice
*TODAS LAS MANOS
QUE SOLTÉ*

invités
PETITCHIOT
↑



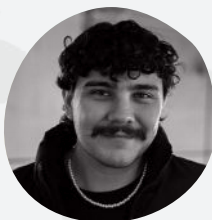
SOFIA UZCÁTEGUI
Réalisatrice
CHICHA LA CHICHARRA



LAURA RANGEL
Réalisatrice
CHICHA LA CHICHARRA



**RAQUEL TAMAYO
GUTIÉRREZ**
Réalisatrice
LOS AÑOS DEL CONEJO



JUAN JOSÉ ARIAS GIL
Producteur
LOS AÑOS DEL CONEJO



MAURICIO PRIETO
Réalisateur
et co-scénariste
TUKTU, PADRE MAÍZ



DANIEL PRIETO
Chef d'animation
et co-scénariste
TUKTU, PADRE MAÍZ



JHINA HERNÁNDEZ
Productrice
et distributrice
TUKTU, PADRE MAÍZ



ALEJANDRO PRIETO
Co-producteur
et membre de l'équipe
de post-production
TUKTU, PADRE MAÍZ

invités
**SECTION
PARALLÈLE**
↑

Météore
FILMS

INVITÉ-E À VENIR
Distributeur Météore films
LA LIBERTAD DOBLE

NOUR
FILMS

INVITÉ-E À VENIR
Distributeur Nour films
LA PERRA

Du 13 au 18 octobre 2026

14^e Panorama du Cinéma Colombien à Paris

compétition longs métrages

→ sélection longs métrages

→ jury longs métrages



17

sélection longs métrages

BARRIO TRISTE

De Stillz

BRIGITTE, PLANETA B

De Santiago Posada

EN TIERRA

De Simón Uribe

EL VALOR DE LA PALABRA

De Marta Rodríguez et Fernando Restrepo

LAS ALMAS NI LOS OJOS

De César Jaimes y Canela Reyes

LOLITA EN HONDA

De Daniel Torres

MUCHEDUMBRE

De Daniel Rugeles Pineda

PUNTOS DE FUGA

De Lina Rodríguez

RELICTO

De Guillermo Quintero

8 octobre 2026

14^e Panorama du Cinéma Colombien



18

BARRIO TRISTE

De Stillz
Colombie, États-Unis
2024
1h28



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES

film d'ouverture

Un reportage télévisé sur l'observation de lumières paranormales à Medellín à la fin des années 80 marque le début de cette histoire qui oscille entre la normalité empreinte d'une violence extrême de l'époque et la quête constante d'une réalité différente, d'un paranormal.

Dans *Barrio Triste*, le réalisateur colombo-américain Stillz évite la reconstitution historique conventionnelle du Medellín de la fin des années 80, territoire de violence, en y introduisant l' inexplicable, un regard proche du surréalisme. Réalité et fiction coexistent alors à travers la mémoire fragmentée et l'expérience sensorielle.

Le film suit un groupe d'adolescents qui filment leur quotidien avec une caméra qu'ils viennent de voler, dans un récit oscillant entre le réalisme le plus brutal — marqué par le trafic de drogue, la pauvreté et la mort — et la quête d'une réalité alternative, où d'étranges lumières, des distorsions temporelles et un sentiment constant de transcendance semblent offrir une échappatoire possible.

Loin de romancer l'horreur, Stillz construit un univers visuel et sensoriel cohérent où le langage du «found footage», la photographie brute et la musique hypnotique d'*Arca* transforment la violence en une expérience physique, mais aussi métaphysique. Le mélange fluide des genres et des langages, entre faux documentaire, fiction et esthétique des jeux vidéo, donne naissance à une œuvre très contemporaine, à l'esprit punk, où le chaos formel reflète le désarroi de ses personnages.

Il en résulte un film qui ne cherche pas à expliquer Medellín, mais à saisir l'état émotionnel d'une génération prise au piège entre le désespoir et le désir de croire qu'il existe quelque chose au-delà de la réalité qui lui a été imposée.

Avec *Barrio Triste*, Stillz fait un pas décisif vers le long métrage après une carrière reconnue dans la photographie et le clip vidéo, épaulé entre autres par le soutien en production du légendaire réalisateur Harmony Korine. Après son passage aux festivals de Venise et de Toronto, le film consolide un parcours international qui le positionne comme l'un des premiers films les plus audacieux et originaux du cinéma latino-américain de ces dernières années.

Lilia Manolova



MARDI
13.10.26

20H30
→22H00

CINÉMA
L'ARLEQUIN



19

BRIGITTE, PLANETA B

De Santiago Posada
Colombie
2025
1h27



Brigitte Baptiste — biologiste, figure publique et penseuse de l'écologie queer — est un personnage puissant et caméléonesque, aux extrémités lumineuses et sombres. Voix influente et parfois controversée du débat environnemental colombien, elle a fait de la mutation son état naturel.

Brigitte, Planeta B épouse ce mouvement : un film en pelure d'oignon, des couches et des surcouches vers l'intérieur autant que vers l'extérieur — à l'image de cette femme trans qui change de peau sans regret pour ce qu'elle laisse derrière elle —, du noyau familial à la sphère académique, de la grande ville à la jungle. Le film s'ouvre dans un train, où Brigitte et ses filles s'interrogent sur ce qui est « naturel », glissant du monde animal à la question du genre, puis à celle de la transidentité. Le montage pense comme elle : par bonds intempestifs, mais toujours en reliant tout à tout.

Disons-le : le film a divisé notre équipe. Sa facture flirte parfois avec les codes télévisuels. Quant à la séquence sous yagé (un breuvage hallucinogène), dans une communauté indienne qu'elle a côtoyée comme chercheuse avant sa transition, elle a divisé les enthousiastes des sceptiques : s'y nouent la perte d'une sœur et le « pagamento », cette dette envers la terre. Pourtant, nous avons défendu ce film : un panorama n'est pas la vitrine d'un seul cinéma, mais d'une diversité de formes et de récits, sans rien céder sur l'exigence.

Sébastien Coral



PROJECTION EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR !

VENDREDI
16.10.26

20H30
→22H00

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



20

EN TIERRA

De Simón Uribe
Colombie, France
2026
1h20



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES

film de clôture

En Tierra transforme un vieil avion DC-3 en archive historique, en artère vitale et en métaphore d'une Colombie hors des cartes. Son créateur, le réalisateur colombien Simón Uribe, suit un pilote sur le point de prendre sa retraite sur la ligne reliant Villavicencio à San Felipe, près de 800 kilomètres de rivières et de jungle où l'avion n'est ni un luxe ni un confort, mais le seul lien régulier avec le reste du pays.

Conçu à l'origine comme avion commercial dans les années 1930, le DC-3 a été militarisé pendant la Seconde Guerre mondiale et s'est avéré essentiel pour le transport des troupes, des ravitaillements et des blessés des Alliés. Une fois la guerre terminée, bon nombre de ces appareils ont trouvé une seconde vie civile.

En Colombie, certains — comme le HK-3293, construit en 1943 — ont fini par remplir une mission inattendue : aujourd'hui encore, ils transportent de la nourriture, des marchandises et des personnes vers des communautés isolées de l'Amazonie. Une machine conçue pour la guerre est devenue, des décennies plus tard, un élément essentiel au maintien de la vie dans les coins les plus reculés de la jungle.

Simón Uribe évite le documentaire explicatif et laisse les moteurs, les passagers et le paysage révéler une géographie marquée par l'abandon et l'isolement. La menace réside désormais dans la disparition de ces avions : il ne reste que très peu de DC-3 en état de vol et les maintenir en état de vol s'avère de plus en plus difficile.

Après *Suspensión*, son premier film présenté en avant-première à l'IDFA et sélectionné dans de nombreux festivals, Uribe revient s'intéresser aux infrastructures qui relient la Colombie. *En Tierra* a été présenté en première mondiale à l'IDFA 2025 et poursuit depuis lors son parcours international, consolidant un regard cinématographique attentif aux territoires laissés pour compte par le progrès.

Lilia Manolova



DIMANCHE
18.10.26

20H00
→ 19H20

CINÉMA
L'ARLEQUIN

Du 13 au 18 octobre 2026

14^{ème} Festival international du film de Bogotá



27

Du 13 au 18 octobre 2026

14^e Période nationale du cinéma latino-américain à Paris

EL VALOR DE LA PALABRA

De Marta Rodríguez
et Fernando Restrepo
Colombie
2026 / 1h19



« Il n'y a pas de rivière qui ne soit ton sang, ni de forêt qui ne vive dans tes entrailles. »

En 1990, trois leaders arhuacos de la Sierra Nevada de Santa Marta — Napoleón Torres, Ángel María Torres et Huges Chaparro — sont enlevés et assassinés ; leurs corps seront retrouvés torturés. Plus de trente ans après, leurs paroles demeurent vivantes tandis que leurs familles et leur peuple attendent encore la vérité.

Marta Rodríguez les avait connus dans les luttes agraires des années 1970, et filmés. Avec Fernando Restrepo, elle rouvre cinquante ans d'archives, de 1974 à 2024 : 16 mm noir et blanc, bandes son, Hi8, MiniDV, numérique — entre autres.

« Étudier à l'école d'État ne te servira qu'à une chose : apprendre à exprimer tes revendications », disait Napoleón Torres à son fils. Le film fait de cette transmission son principe même.

À travers des témoignages marqués par la douleur émerge une sagesse ancestrale où le territoire est un être vivant, où la femme est la tisseuse du savoir, et où la parole constitue le fil qui soutient l'existence du peuple arhuaco.

Fait nouveau dans la filmographie des peuples de la Sierra, les femmes y occupent enfin le premier plan : Leonor Zalabata, Mercedes Torres et Ati Zeynara portent avec éclat une réflexion sur le leadership, le genre et la responsabilité de tisser le « fil de la vie » pour les nouvelles générations.

Pionnière du Nouveau Cinéma latino-américain, Marta Rodríguez, née en 1933, est une compagne de route du Chien qui aboie : nous avons programmé plusieurs de ses films et accompagné ses rétrospectives au Forum des images et à la BPI-Centre Pompidou.

Sébastien Coral



DIMANCHE
18.10.26

18H00
→19H20

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



22

LAS ALMAS NI LOS OJOS

De Canela Reyes
et César Alejandro Jaimes
Colombie
2026 / 1h15



COMPÉTITION
LONGS MÉTRAGES

film de prélude

Dans le calme d'un village de terres chaudes, Pacho s'immerse dans les particules d'une photographie pour entreprendre un voyage intérieur. Son vaisseau traverse les points blancs de l'image argentique, qui se transforment en un espace rempli d'étoiles solitaires qui, comme Pacho, naviguent dans l'immensité nocturne et éternelle. Nous voyons son corps errer dans le petit village de Honda, tandis que son rêve aspire à retrouver Anserma, son village natal, où il n'a pas pu retourner.

La voix du protagoniste résonne dans un vaste espace théâtral sans public. L'insistance des questions se perd dans le silence et se confronte à la terreur de l'existence. Canela Reyes, César Jaimes et toute l'équipe réalisent et écrivent cette œuvre collectivement, bien que le film nous conduise vers une solitude profonde et fascinante.

La liberté de la production s'appuie sur une exploration plastique qui joue avec une lumière expressionniste, le son rouillé et précis du passé et la mélancolie du protagoniste. La musique électroacoustique de Jacqueline Nova et la mélodie du musicien Jaime Llano González, telle une lamentation, nous entraînent dans un vide spatial où se dessine l'âme brisée et tendre de Pacho.

Les fragments des fantômes immortalisés dans cette photographie emblématique de «La Violencia» semblent être les seuls regards capables de remarquer le passage de Pacho dans ce village. Mais ni les traces de l'écho de sa voix, ni son ombre, ni son reflet dans l'eau, ni les âmes, ni les yeux...

L'équipe de programmation



**SAMEDI
03.10.26**

**19H30
→20H45**

**CINÉMA
REFLET MÉDICIS**



23

LOLITA EN HONDA

De Daniel Torres
Colombie
2026
1h10



Entre lumière, parole et ombres, les souvenirs apparaissent. *Lolita en Honda* revient sur le passé familial à travers les mémoires de celles et ceux qui ont connu Lolita, de ce dont ils se souviennent, de ce qu'ils évitent ou ne peuvent plus nommer. Lolita apparaît comme une présence qui se reconstruit entre voix, corps et images, une femme traversée par les expériences de son enfance, ses blessures et ce que le temps n'a pas réussi à effacer.

Le film envisage la mémoire fragmentée comme un territoire de possibles. Là où le récit se brise, l'imagination devient une forme de reconstruction collective. Ce qui demeure inaccessible de l'enfance et de la souffrance trouve dans le cinéma un moyen de s'approcher de ce qui reste absent.

Le dispositif en 16 mm, visible dans sa matérialité, évoque la dimension construite du passé. L'image ne cherche pas à retrouver une vérité intacte, mais à ouvrir des possibilités sur ce qui aurait pu être. La caméra devient une fenêtre vers le souvenir, tandis que le son fait surgir les voix d'un passé absent.

Daniel Torres met son propre corps à la disposition du récit, s'impliquant dans une mémoire qui lui appartient également. Il devient ainsi une partie de l'histoire qu'il cherche à reconstruire et fait de Lolita une figure collective, présente dans celles et ceux qui se souviennent d'elle, l'imaginent et la racontent. La mémoire apparaît finalement comme un poème oublié : fragmentaire, incomplète, attendant d'être récitée à nouveau.

Daniel Torres (Colombie, 1990) a étudié l'architecture à Cornell University. Sa pratique explore la mémoire, l'espace et la matérialité de l'image à travers des processus analogiques et expérimentaux.

Laura Chará



PROJECTION EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE DU FILM !

MERCREDI
14.10.26

20H30
→21H40

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



24

MUCHEDUMBRE

De Felipe Rugeles Pineda
Colombie, Espagne
2026
1h14



Il y a, depuis *Doble Yo*, premier long métrage de Felipe Rugeles, une intention d'explorer des images et des moments de l'histoire comme des lieux hantés par le vécu. Ce deuxième film vient radicaliser cette nécessité, en transgressant la fine ligne entre le documentaire et la mise en scène fictionnelle, pour essayer de répondre à une question essentielle : comment représenter un territoire à la mémoire condamnée par la violence de son passé, qui ne cesse de revenir ?

Le dispositif filmique nous propose la découverte de Jordán, un village colombien presque désert. Cette révélation est marquée par une douceur intime, contrairement au passé qui hante ce même espace, celui des massacres de la guerre civile du milieu du XXe siècle en Colombie, communément appelée l'époque de La Violencia (« La Violence »). Cette construction circulaire donne forme à une intuition essentielle : le film ne prétend pas résoudre cette histoire ; il accepte que son propre échec à la raconter de manière linéaire fasse partie de son sens.

Il est donc certain que la réponse à la question à la question centrale du film se révélera d'un caractère circulaire plutôt que linéaire : comprendre l'espace contemporain de la Colombie par les traces laissées, d'une manière ou d'une autre, par un passé hanté par le conflit. De cette manière, *Muchedumbre* réussit un exorcisme inachevé, symbole de force et non de faiblesse, un véritable questionnement du regard de la mémoire collective.

Daniel Gómez



PROJECTION EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR !

SAMEDI
17.10.26

18H00
→19H20

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



25

PUNTOS DE FUGA

De Lina Rodríguez
Colombie, Canada
2025
1h12



Après *So Much Tenderness* (PACCPA #11), *Mis dos voces* (PACCPA #10) et *Aquí y allá* (PACCPA #8), Lina Rodríguez, cinéaste colombienne de la diaspora installée de longue date au Canada, revient cette année au Panorama avec *Puntos de fuga*.

La réalisatrice construit son film en croisant sa propre vie avec celle de sa mère, et en mêlant les souvenirs de cette dernière à l'histoire contemporaine de la Colombie : la violence qui traverse le pays, la tragédie d'Armero — ville rayée de la carte par l'éruption du Nevado del Ruiz en 1985 — et des réminiscences familiales plus anciennes.

Ce qui frappe d'abord, c'est le titre : les « points de fuite » sont précisément ceux qui échappent à tout ordonnancement. Ce va-et-vient entre l'intime et l'historique sur deux générations emporte les spectateurs. À travers la figure maternelle, la réalisatrice semble trouver un refuge où déposer son désarroi identitaire.

Avec délicatesse mais aussi une brusquerie assumée, Rodríguez travaille par moments l'image en décalage avec ce que racontent les souvenirs. L'alternance des formats — pellicule Super 8, vidéo Hi8, numérique — et la conception sonore achèvent de déstabiliser le récit. La rupture narrative et le travail de la texture cinématographique sont une tendance que l'on retrouve chez d'autres cinéastes de cette édition 2026 du PACCPA #14.

Sébastien Coral



JEUDI
15.10.26

18H30
→19H45

CINÉMA
REFLET MÉDICIS

Du 13 au 18 octobre 2026

14^e édition du festival international du cinéma arabe de Montréal



26

RELICTO

De Guillermo Quintero
Colombie, France
2026
1h37



Avec *Relicto*, Guillermo Quintero vient compléter sa quête du réel par le cinéma. Sa méthode ne s'établit pas autour de données immédiates, mais plutôt comme une recherche du regard. Cette quête, initiée dans *Homo Botanicus* (2018) puis *Rio Rojo* (2023), semble relever d'une méthode quasi scientifique, mais très vite, le récit s'éloigne de la promesse d'une résolution simple, jusqu'aux dernières traces avant la disparition et l'absence que propose ici *Relicto*.

Le réalisateur prend comme point de départ un récit d'enquête : retrouver Sixto Muñoz, le dernier Amérindien appartenant au peuple Tinigua exterminé par le paramilitaire Hernando Palma dans la région de la Serranía de la Macarena (au centre de la Colombie), pendant la période de «La Violencia» (La Violence), au milieu du 20^{ème} siècle. La méthode semble être quasi scientifique, avec un carnet de suivi accompagné par la voix off du metteur en scène, plusieurs adresses notées sur une carte de la région et quelques endroits à privilégier grâce à l'étude d'un récit écrit racontant une rencontre avec Sixto. Mais très vite, le récit s'éloigne de la promesse d'une résolution simple et se voit frappé par un espace rempli de contradictions, de témoignages qui datent, de constats qui se contredisent et de certitudes qui s'effacent. Il est question, à ce stade, de s'abandonner à une autre possibilité de la vérité, peuplée de mémoires incomplètes, d'une violence historique et de présences qui échappent à la vue.

Quintero poursuit un geste différent : filmer cette jungle dans son opacité, avec des sons, des silences et des mouvements difficilement perceptibles. Cette Amazonie apparaît alors comme un large réservoir de traces ; celles qui l'habitent de manière individuelle ou collective continuent à circuler après la disparition des entités qui les ont portées.

Cette immersion conradienne au cœur des ténèbres amazoniennes interroge, par ce dispositif filmique, ce qui habite un lieu lorsque les corps, les langues ou le récit semblent être effacés. Le personnage de Sixto, ou l'idée même de lui, incarne une quête de la sensibilité de la mémoire au-delà de celle que nous sommes habitués à expérimenter.

Daniel Gómez



PROJECTION EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR !

MERCREDI
14.10.26

18H30
→20H00

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



jury longs métrages



MARIE BALDUCCHI

Marie Balducchi a produit de nombreux films au sein d'*Agat Films/Ex Nihilo*, un collectif de producteurs indépendant basé à Paris et a participé à plusieurs commissions d'attribution d'aides audiovisuelles : Pictanovo, Ecla Aquitaine, la région Normandie. Elle intervient en tant qu'expert dans le programme Europe Creative Media et, depuis janvier 2026, coprécide le premier comité (1ers et 2èmes long métrages) de l'Aide aux Cinémas du Monde du CNC.

Marie Balducchi a également siégé dans les jurys de festivals internationaux tels que *Tanger*, *Valencia*, *Malmö*, *Sofia*, *Cluj-Napoca*... elle est membre de l'Académie des Césars.



JULIE BERGERON

Julie Bergeron est une productrice franco-canadienne. Depuis 2024, elle accompagne le développement des projets au sein de *Reality Films*, la filiale de production du distributeur *Epicentre Films*. Auparavant, elle a occupé le poste de responsable des programmes de l'industrie au Marché du Film - Festival de Cannes, où elle a développé des réseaux professionnels internationaux.

Elle a collaboré à la création de nombreux événements à l'échelle internationale, incluant *Ventana Sur*, les *Rencontres de coproduction francophone* ainsi que *Frontières*. Elle est membre du Fond d'aide à l'innovation et de la Commission franco-italienne du CNC.



ALEXA RIVERO

Alexa Rivero est une productrice franco-bolivienne et la fondatrice d'*Altamar Films*, une société de production basée à Paris où elle produit et coproduit des projets à vocation internationale, notamment *Day of the Tiger* d'Andrei Tânase (IFFR Rotterdam 2023), *El Gran Movimiento* de Kiro Russo (Venise 2021) et *The Unknown Saint* d'Alaa Eddine Aljem (Cannes 2019).

Alexa avait travaillé par le passé à la programmation du Festival du cinéma latino-américain de Biarritz, ainsi qu'aux ventes, à la distribution et à la production pour des sociétés telles que *Mille et Une Productions* et *Memento*.

compétition courts métrages

- sélection courts métrages
- jury courts métrages



29

sélection courts métrages

COURT MÉTRAGE D'OUVERTURE

PELOTÓN TRUENO

De Theo Montoya

COURT MÉTRAGE DE CLÔTURE

TODAS LAS MANOS QUE SOLTÉ

De Laura Chará

PROGRAMME #1

EL CAZADOR

De Luciana Riso Soto
et Manuel Villa

JIRAPO

De María Rojas Arias

LEJANÍA

De Daniel Velásquez

NIÑA CHILAPA

De Juana Lotero López

ALLÁ EN EL CIELO

De Roddy Dextre

PROGRAMME #2

MALICIA

De Edward Gómez Granada

DECAER

De Juan Camilo González

MALAS POSTURAS

De Juan Pablo Castro

PLÁSTICO

De Daniel Felipe Jiménez
Vasquez

MI AMIGO, EL ARQUITECTO

De Oscar Garzón

KANEKALON

De Sara J. Asprilla



30

PELOTÓN TRUENO

De Theo Montoya
Colombie, France
2025
0h15



court métrage d'ouverture

Dans *Peloton Tonnerre*, un groupe de soldats célèbre le succès de l'une de ses opérations à l'ombre d'un orage. Les éclairs déchirent la nuit tandis qu'entre la musique, l'alcool et des informations ambiguës, le commandant Montoya promet à ses hommes que lorsqu'il sera promu, tout le peloton le sera avec lui.

Le commandant affirme que ses combats contribuent à « assurer une victoire décisive et la paix pour notre pays », une déclaration qui revient pour justifier des actes de violence dépassant le simple cadre de la lutte contre le mal.

Dans les années 2000, les « faux positifs » désignaient des civils assassinés par les forces armées puis présentés comme des « guérilleros » afin de démontrer la victoire sur l'ennemi. Dans le film, un karma symbolique guette le commandant, annonçant les longues années qu'il faudra pour mettre au jour les actes qui ont été commis.

Theo Montoya a présenté une nouvelle fois au Festival de Cannes une œuvre d'une grande intelligence esthétique, après y avoir auparavant dévoilé son court métrage *Fils de sodomie*. Le cinéaste, qui avait également porté son long métrage *Anhell69* dans des festivals tels que Venise, SXSW ou encore Mar del Plata, démontre que la mémoire collective constitue l'une des principales inspirations de son cinéma.

Wilmer Moya



**MARDI
13.10.26**

**20H00
→20H15**

**CINÉMA
L'ARLEQUIN**

Du 13 au 18 octobre 2026

14^{ème} Période de programmation du Festival de Cannes à l'Arlequin



37

Du 13 au 18 octobre 2026

14^{ème} PAF onama anaku Ci cinéma an @octorio binteran BaPisris

TODAS LAS MANOS QUE SOLTÉ

De Laura Chará
Colombie, France
2026
0h24



court métrage de clôture

De retour dans sa région natale, vingt ans plus tard, Laura revient dans la maison de son enfance, dans le Cauca, pour faire face à l'absence persistante de sa mère. Là, à travers trois générations de femmes, elle entame un voyage intime à la recherche de réponses aux questions de son enfance. Ce court-métrage explore la mémoire de manière émouvante.

Grâce à une esthétique faite de plans fixes et de gros plans sur le quotidien rural colombien, la réalisatrice parvient à donner vie à la maison, la transformant en une entité qui garde précieusement le souvenir de ceux qui l'ont habitée. Entre le chant des oiseaux et une voix off très intime, le son devient un outil narratif essentiel. Cette œuvre nous montre la dualité de l'oubli : celui que la vieillesse impose à l'esprit de la grand-mère et celui que l'on choisit volontairement pour que la vie soit moins douloureuse. Avec une grande sensibilité, la réalisatrice s'interroge dans son court-métrage sur ce qui reste après la mort.

Laura Chará est une cinéaste et chercheuse installée à Paris. Todas las manos que solté, son premier court-métrage, a été sélectionné dans la section « Première fenêtre » du Cinéma du Réel et en compétition officielle du Festival Internacional de Cine de Cartagena (FICCI).

Camila Ramirez

**PROJECTION EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE !****DIMANCHE
18.10.26****20H00
→20H25****CINÉMA
L'ARLEQUIN**



32

sélection courts métrages

PROGRAMME #1

merveilleuses traversées

Cinq courts métrages, cinq façons d'appréhender les territoires, les corps, les mémoires et ce qui reste caché. De la quête obstinée d'un trésor au réveil d'un oiseau devenu humain, de la mémoire ancestrale des abeilles au passage d'une fillette à l'adolescence et à une enfance marquée par la violence, ce programme rassemble des films qui trouvent dans l'intime une porte ouverte sur des questions universelles.

Dans *El Cazador*, la quête de l'or devient une réflexion sur le désir et le sens du chemin. *Jirapo* nous invite à regarder le monde à travers les yeux d'une abeille pour explorer la mémoire, la colonisation et la persistance de la vie. *Niña Chilapa* observe avec délicatesse le passage de l'enfance à l'adolescence et les structures qui conditionnent la vie des femmes, tandis que *Lejanía* plonge les spectateurs et spectatrices dans un parcours onirique et transformateur. Enfin, *Allá en el cielo* plonge au cœur d'une enfance marquée par la violence et trouve, entre douleur et vengeance, une possibilité de rédemption.

Documentaire, fiction et formes hybrides dialoguent dans une sélection où l'observation occupe une place centrale. Ce sont des films attentifs aux gestes, aux paysages, aux sons et aux silences ; des œuvres qui ne cherchent pas à offrir des réponses immédiates, mais à ouvrir des espaces de contemplation. Cinq récits où regarder signifie aussi se souvenir, remettre en question et, peut-être, découvrir une autre façon d'habiter le monde.

Lilia MANOLOVA

**VENDREDI
16.10.26****18H30
→ 20H00****CINÉMA
REFLET MÉDICIS**



33

EL CAZADOR

De Luciana Riso Soto
et Manuel Villa
Colombie
2026, 0h13



Nous montons sur la moto avec Edinson, le Chasseur, et prenons la route à la recherche de Monsieur l'Or. Nous menons des quêtes infructueuses dans des lieux où l'absence du trésor ne fait qu'attiser l'esprit impétueux de notre détenteur de détecteur de métaux. Cette quête infinie s'imprime dans la mémoire et nous amène à nous demander, à chaque endroit : « Serais-tu ici, Monsieur l'Or ? »

Qu'est-ce qui est le plus important : la quête ou l'objet de notre recherche ? Cette question est soulevée dans le poème *El Tesoro* (Le Trésor) de l'écrivain colombien (1931-1976) Gonzalo Arango, qui devient le fil conducteur dans *Le Chasseur*. En voici un extrait traduit librement : « Si tu le cherches avec amour et sacrifice, ton effort est de l'or, même si tu ne trouves pas le trésor. » Il n'y a pas de réponse, pas de retrouvailles : seulement des parcours. Des chemins faits de textures et de mélanges de techniques qui s'entrelacent comme autant d'indices insaisissables de ce trésor que, peut-être, nous ne verrons jamais.

Ce voyage à moto, bagages solidement attachés à l'arrière, est déjà passé par le Festival international du film de Cartagena et IndieLisboa. Le film fait dialoguer les vingt années d'expérience dans la photographie de la réalisatrice Luciana Rizo avec le regard d'enquêteur du réalisateur Manuel Villa, dont le parcours dans la recherche et la production documentaire se reflète pleinement dans *El Cazador*.

Wilmer Moya



**PROJECTION EN PRÉSENCE
DE LA RÉALISATRICE !**

PROGRAMME #1
merveilleuses traversées



34

JIRAPO

De María Rojas Arias
Colombie, Portugal
2025
0h20



Jirapo perçoit le monde à travers les regards des abeilles. Avec sa caméra argentique, aux tonalités proches du spectre lumineux de ces insectes, l'appareil devient un organe sensoriel et narratif.

Parmi les pierres tombales d'un cimetière, de petits cônes jaunes apparaissent, les entrées des nids d'abeilles sans dard qui y vivent depuis bien avant l'arrivée des Européens. Laura, biologiste passionnée par leur étude, suit la piste de ces nids et les usages ancestraux du miel parmi les tombes de ses ancêtres, un voyage qui aborde les thèmes de la mort, du corps et de la résilience.

Sur un rythme contemplatif, ce court-métrage mélange cire, marbre, obscurité et lumière dans une spirale qui interroge la mémoire, la colonisation et la persistance de la vie. Un souffle nouveau dans le documentaire colombien.

Après *Abrir Monte* (2021), court métrage sélectionné pour plusieurs festivals internationaux, María Rojas Arias nous emmène dans un voyage presque ancestral, nous mettant dans la peau de ces abeilles qui nous parlent comme des précurseurs, montrant que, malgré le passage du temps, elles restent enracinées à leur terre et à leurs ruches.

Lila Olivares

PROGRAMME #1

merveilleuses traversées

Du 13 au 18 octobre 2026

14th Paris onama anaku Oï Gêmea at Gôtoro biiterian BaPisris



De Daniel Velásquez
Colombie, Chilié
2026
0h17



Entre forêts embrumées, rivières, couchers de soleil et plages, les conversations des personnages transforment l'environnement en bien plus qu'un simple décor : un paysage vivant, qui parle, se souvient et semble à son tour se souvenir de ceux qui le traversent. Cette atmosphère se prolonge dans une conception sonore troublante, mêlant synthétiseurs, statique, sons ambiants et accords de guitare, qui intensifient la sensation d'étrangeté. Lejanja propose une expérience contemplative où le paysage révèle le monde intérieur du cinéaste.

Daniel Velásquez est un cinéaste et monteur colombien formé à l'EICTV de Cuba. Sa filmographie inclut le court-métrage *Llámalos miedos* (2023) et *Lejanía* (2026), sélectionné au FICCI. Il a participé à *Beyond the Night* (FIDMarseille), *El nido podrido* (Clermont-Ferrand) et *Las señoritas*, actuellement en postproduction.

Maria Vaughan



**PROJECTION EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR
ET DE LA PRODUCTRICE !**

PROGRAMME #1

merveilleuses traversées



36

NIÑA CHILAPA

De Juana Lotero López
Colombie
2026
0h15



Au sein d'une communauté de pêcheurs entre la Colombie et le Panama, la jeune Yulieth grandit entre la mer et la forêt, entourée par des femmes. La caméra scrute avec une infinie délicatesse la transition entre l'enfance et l'adolescence de la jeune fille, capturant les gestes essentiels du quotidien, les jeux, les conversations et les silences qui annoncent une inévitable transformation.

À mi-chemin entre le documentaire et la fiction, *Niña Chilapa* construit un récit authentique où la beauté lumineuse des paysages contraste avec une réalité marquée par le poids des conventions sociales et le machisme. Sans recourir au jugement ni au sensationnel, le film laisse le temps et l'observation révéler la situation complexe d'une jeune fille qui commence à se projeter dans le futur alors même qu'elle s'aperçoit que son corps et son destin appartiennent aussi aux autres.

L'irruption d'une grossesse précoce rompt la tranquillité avec laquelle le film avait jusque là accompagné sa protagoniste. Cet événement ouvre une réflexion sur la transmission générationnelle entre femmes, les attentes de la société à leur égard et sur la difficulté à choisir son propre chemin.

Avec une mise en scène d'une grande sensibilité, la réalisatrice fait de l'histoire intime de Yulieth un récit universel sur la construction de l'identité féminine, invitant le spectateur à regarder en face les structures sociales qui conditionnent la vie de tant de jeunes filles et de femmes.

Lucy Hug

PROGRAMME #1

merveilleuses traversées



Du 13 au 18 octobre 2026

De Roddy Dextre
Colombie, Mexique, Pérou,
Espagne
2026, 0h18



Chito, un garçon de 11 ans, vit dans un quartier populaire où la violence et le trafic de drogue font partie du quotidien. À travers son point de vue, nous regardons plus au fond une enfance brutalement brisée lorsqu'un drame frappe son entourage, le plongeant dans un dilemme entre deuil et vengeance.

Avec une photographie d'une grande sensibilité, la caméra joue sur certains éléments du quotidien pour leur donner une valeur symbolique et métaphorique. *Nobody Knows the World* capture la dualité du quartier face à la mort : de la solennité du deuil traditionnel à la catharsis festive des jeunes qui célèbrent la vie au milieu de la perte d'un ami. C'est dans cette tension entre danger et innocence que le court-métrage trouve sa plus grande force, interrogeant la facilité avec laquelle le cycle de la violence urbaine s'installe.

Le réalisateur nous montre intuitivement l'empathie et le côté humain, laissant émerger la rédemption dans le contexte le plus hostile. L'œuvre nous offre un moment de libération profonde qui touche par sa simplicité.

Il s'agit du premier court métrage du réalisateur péruvien Roddy Dextre, qui compte aussi un parcours en tant que directeur commercial. Il a construit une œuvre d'une grande maturité visuelle et d'une forte sensibilité.

Frank Rodriguez



38

sélection courts métrages

PROGRAMME #2

cartographies sensibles

Ce deuxième programme de six courts métrages présente six manières de comprendre les mouvements qui traversent les corps, les territoires et les identités.

En dialogue avec notre premier programme, ici les personnages semblent parfois se dédoubler, se refléter ou se perdre dans des jeux d'alter ego et de mirages, et le film propose alors un autre déplacement du regard. Là où le reflet peut brouiller les frontières entre soi et l'autre, ces films s'intéressent davantage à ce qui nous met en mouvement : un territoire à quitter, un lieu à retrouver, une relation à traverser, une mémoire à porter ou une identité en transformation.

Ce programme compose un récit multiforme qui part de la fiction à toute vitesse à moto pour ensuite se perdre dans une animation expérimentale qui analyse une chute, de la poudre à canon et une mémoire hantée par les mauvais esprits. Ce récit est juste après repris par la réalité d'un père qui cherche à vendre un veau pour aider sa famille, mais voit, à l'inverse, son corps de plus en plus brisé et courbé. Il se poursuit dans un voyage poétique, expérimental et profondément intime au long d'une plage et de paysages émotionnels, pour se finir dans un récit d'émancipation identitaire, symbole de tout ce déplacement qui a eu lieu.

Nous vous invitons donc à vous déplacer avec nous dans ce parcours à travers diverses narrations, où le mouvement impose sa cadence, ses formes et ses espaces à la fois physiques et émotionnels.

Daniel Gómez



DIMANCHE
18.10.26

16H00
→17H25

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



39

MALICIA

De Edward Gómez Granada
Colombie, France
2024
0h15



Il semble parfois que le cinéma se doive d'être épique et de raconter les grandes histoires de grands personnages. Kilómetro 126 choisit la démarche inverse. Ce court métrage de Felipe López Gómez raconte l'histoire de La Cumbre, une municipalité située dans les montagnes du Valle del Cauca, jadis porteuse d'une promesse de développement pour la région et aujourd'hui ville fantôme, en raison de l'abandon politique et du manque d'opportunités.

L'histoire d'amour de Cristian et Diana, un jeune couple originaire du village, se juxtapose à des images d'archives qui dévoilent les souvenirs de ses anciens habitants : qui étaient ces gens, qu'est-ce qui les a incités à s'installer dans cette zone rurale, et surtout, où se trouvent-ils maintenant ? Cristian et Diana errent seuls au milieu des montagnes. Au cours de leur promenade, ils ne trouvent presque plus de traces des habitants qui animaient autrefois la vie du village.

Par ce contrepoint entre présent et passé, présences et absences, Felipe López Gómez esquisse une véritable histoire affective de la vie rurale. Kilómetro 126 est un témoignage poétique et poignant sur les liens invisibles entre l'amour et les politiques de développement.

Kilómetro 126 est le troisième court-métrage du cinéaste colombo-canadien Felipe Lopez Gomez, diplômé en cinéma de l'université York de Toronto, où il réside actuellement. À travers son œuvre cinématographique, le réalisateur réfléchit à la mémoire et à l'espace, à la famille et à la jeunesse, au passage du temps et à la présence/absence des corps.

Wilmer Moya

PROGRAMME #2
cartographies sensibles



40

DECAER

De Juan Camilo González
Colombie, France
2026
0h07



Decaer, court métrage d'animation de sept minutes réalisé par Juan Camilo González, aborde le deuil sous l'angle de la quête. À partir d'une réflexion hypothétique sur l'utilité de la poudre à canon, le film cherche à donner un nom aux espaces intérieurs de la douleur. González explore le temps comme une chaîne de souvenirs qui se répètent au fil des années : la mort de son père, son assassinat, la balle qui le tue, l'homme qui l'assassine, le lieu où le meurtre a eu lieu.

À travers une animation réalisée à la main, González explore la texture de l'encre et de la gravure sur papier comme matière de création d'un monde intérieur. Ce qui frappe, c'est la légèreté avec laquelle est représenté l'acte de mourir : le corps tombe comme une feuille qui se détache d'un arbre. La vie s'évanouit dans un instant à la fois éphémère et sans cesse rejoué.

Ce court métrage fait partie du programme «Habiter le monde», en tant que témoignage d'un processus de création qui cherche à donner forme à l'informe. Il explore ainsi le monde immatériel de la perte à travers les vastes possibilités sonores et esthétiques du cinéma.

Juan Camilo González est le réalisateur et fondateur de Moebius Animación, un laboratoire de création consacré aux nouvelles formes de narration en animation en Amérique latine. Il est titulaire d'un master en animation et arts numériques de l'Université de Californie, ainsi que d'un doctorat en arts et design de la Nanyang Technological University de Singapour.

William Hernandez

PROGRAMME #2
cartographies sensibles



47

MALAS POSTURAS

De Juan Pablo Castro
Colombie, France
2025
0h17



Henry, professionnel de la sécurité au travail, peine à gagner sa vie et à subvenir aux besoins de sa famille. Depuis la ferme de son frère, il tente de vendre un veau pour ramener de l'argent à la maison. Son attitude affaissée, témoignant de la lassitude de ses efforts, finira par l'épuiser. « Mauvaises Postures » dépeint le désarroi face au déracinement, lorsque les options s'amenuisent et que le poids de la vie devient pesant. À travers un récit fragmenté, Castro explore la vie d'Henry par le biais de moments isolés, dépourvus de contexte clair. C'est de cette rupture que naît un univers onirique qui embrasse les angoisses et les expériences d'Henry.

Ce court métrage fait partie du programme « Habiter le monde comme un voyage à travers les préoccupations du quotidien », transformant la désolation de la solitude en une poésie brute.

Juan Pablo Castro est un artiste visuel spécialisé dans les médias audiovisuels, diplômé de l'Université Pontificale Javeriana de Bogota, en Colombie. Il est le fondateur du collectif audiovisuel La Misma Gente (Les Mêmes Gens). Juan Pablo Castro a travaillé comme assistant réalisateur et sur diverses productions audiovisuelles avec Avenida Films et Filmawa.

William Hernandez



**PROJECTION EN PRÉSENCE
DE LA PRODUCTRICE !**

PROGRAMME #2
cartographies sensibles



42

PLÁSTICO

De Daniel Felipe Jiménez
Vasquez
Colombie
2025, 0h12



Il est question ici de rupture. De ce qui vient après l'amour : la solitude. Daniel Felipe Jiménez trace un récit sentimental mené par l'expérience de la perception. Nous sommes subjugués par les traces presque imperceptibles des corps, des regards et des lieux d'un ancien amour qui a fait naufrage.

On rencontre Dario, qui retrouve Ela, son ancienne amoureuse. Ils passent un après-midi à deux sous la forme de retrouvailles innocentes et passent, à la suite de cela, également la nuit ensemble. Mais, tout comme le titre, il y a entre eux un amour en plastique, qui ne ressurgit pas et entraîne son personnage principal dans une descente dans les excès, jusqu'au point d'éclosion face à une autre femme rencontrée lors d'une soirée.

Le dispositif filmique l'avait prédit, avec une pellicule aussi saccagée que les prises de vue instables, telles des souvenirs dans un esprit fragmenté, celui de Dario, qui n'arrive pas à oublier Ela. Le passé est donc dépeint comme irréversible, la promesse devient mémoire, et la douleur, tout comme la teinture rouge, devient totale.

Il y a tout de même une délicatesse dans cette détresse. Une attention particulière portée aux textures, aux visages, aux lumières de la nuit. Tout est aussi fragile que les émotions et peut se fragmenter au moindre faux geste.

Ce cinéma intime, mais poreux, laisse également place aux silences, qui parlent dans l'esprit du personnage en souffrance ; lui ne parle qu'à Ela. On y retrouve la prouesse de Jiménez à choisir et diriger ses comédiens, qui dansent avec élégance au rythme imposé selon les différents moments de Dario. Il en est de même pour la ville, espace urbain saccagé, aussi fragile que les cœurs de ses personnages, une Bogotá mélancolique qui observe cette relation disparue en elle-même ; elle est obligée de faire habiter également sa rupture.

Plástico est donc une affirmation sensorielle pour accueillir la solitude et la douleur après l'amour. Ça peut faire mal, mais sans cela, comment savoir s'il s'agissait vraiment d'un amour réel ou en plastique ?

Daniel Gómez

PROGRAMME #2
cartographies sensibles



43

MI AMIGO, EL ARQUITECTO

De Oscar Garzón
Colombie
2026
0h16



Trois amis se retrouvent dans un parc pour raconter une histoire : une métamorphose inversée dans laquelle un animal adopte une forme humaine. Un oiseau se transforme en architecte et un autre en ornithologue. Bogotá est le théâtre de cette fable, où les deux personnages parcourent la ville tout en construisant une amitié inattendue. L'Architecte, ayant oublié sa véritable nature d'oiseau et entièrement dévoué à son métier, tente de révéler à l'ornithologue les particularités de l'architecture urbaine, sans savoir que celui-ci porte une mission secrète : lui rendre la mémoire de son origine.

Inspiré d'anciens mythes grecs, *Mi amigo, el arquitecto* construit une fable contemporaine sur l'identité et la mémoire. La voix de Paula Romero accompagne les gestes et les émotions des personnages, incarnés par Sebastián Múnera et Diego Felipe Cortés dans des interprétations subtiles et touchantes. Une photographie épurée et une conception sonore mêlant les sons de la ville aux chants d'oiseaux et à la musique d'Alessandro Marcello créent une atmosphère intemporelle.

Oscar Garzón est un réalisateur et producteur colombien. Il a étudié la Littérature à l'Université Javeriana de Bogotá et le Scénario cinématographique à l'Université de Californie, Los Angeles (UCLA). Il s'agit de sa deuxième participation au Panorama, après *Mariana y las cosas* (2021), récompensé d'une Mention d'Honneur au Xle Panorama du Cinéma Colombien à Paris (2023).

Maria Vaughan



**PROJECTION EN PRÉSENCE
DU RÉALISATEUR !**

PROGRAMME #2
cartographies sensibles



44

KANEKALON

De Sara J. Asprilla
Colombie
2025
0h13



COMPÉTITION
COURTS MÉTRAGES

Dans *Kane Kalon*, Sara J. Asprilla suit la jeune trans Teyo qui se prépare à entrer dans une école de filles. De sa maison jusqu'à la ville de Quibdó, le trajet devient une expérience sensorielle où le paysage tout comme la musique ou les regards font monter la tension entre l'intimité protectrice du foyer et l'exposition au monde extérieur.

Le film puise sa force particulière dans le contraste entre ces deux espaces. À la maison, entourée de sa mère et de sa sœur, Teyo grandit dans un univers de femmes où elle est reconnue comme telle. Les gestes tendres quotidiens, et notamment le moment de la coiffure, enracinent sa féminité dans une filiation affective et culturelle. De cette façon, le kane kalon, fibre utilisée pour tresser les cheveux, acquiert une dimension symbolique qui mêle identité afro-colombienne, appartenance au groupe et genre.

Le voyage en barque et l'arrivée en ville déplacent progressivement ce regard intime vers d'autres regards bien moins protecteurs. La mise en scène pénétrée par le paysage et la musicalité de Quibdó construit un récit sensible sur l'identité, la famille, et sur l'acceptation, sans jamais réduire Teyo à sa condition de jeune trans.

Sara J. Asprilla explore dans son travail les relations entre identité culturelle, genre et territoire. *Kane Kalon* a été présenté au Festival international du film de Carthagène (FICCI) de Carthagène en 2025

Lucy Hug



jury courts métrages

BENJAMIN BONNET



Benjamin Bonnet crée Mood Films production fin 2014. Il a été président de la FJPI (Fédération des Jeunes Producteurs Indépendants) de 2016 à 2021, et membre du comité court métrage de l'académie des César. Ancien lecteur pour la commission plénière de l'AVRI au CNC et la région Bretagne et Nouvelle Aquitaine, il est commissaire pour le fond CNC pour l'aide après réalisation depuis 2025. En 2023, Benjamin Bonnet est élu au CA d'Ecoprod, de l'Agence du court-métrage et président de la commission court métrage d'Unifrance.

Il a produit 18 courts métrages de fiction, deux clips, une série documentaire d'animation de 12 épisodes de 2 minutes. Il développe actuellement un premier long métrage, une série de documentaires pour la région Nouvelle Aquitaine et une mini-série de fiction 20 minutes.

LAURA PERTUY



Journaliste cinéma (Arte Magazine, Trois Couleurs, CitizenK...) depuis une quinzaine d'années et membre des comités de sélection de plusieurs festivals (Semaine de la Critique, Poitiers Film Festival, Luxembourg City Film Festival...), Laura Pertuy est également sous-titreuse pour le cinéma et traduit de nombreux scénarios vers le français. En tant qu'administratrice du Collectif 50/50, elle a œuvré à la valorisation de films francophones réalisés par des femmes et a lancé un chantier de réflexion autour des enjeux de programmation à l'ère post-#MeToo.

FRANCISCO ZAMBRANO



D'origine Vénézuélienne, Francisco Zambrano est un vendeur international et programmateur basé à Paris. Il a commencé en tant que Festival Manager à Reel Suspects où il s'est chargé de la stratégie festivals de *We're All Going to the World's Fair* (2021), *My name is Baghdad* (2020), entre autres. En 2022, il a rejoint l'équipe de ventes internationales à mk2 Films où il travaille sur des films-phares tels qu'*Anatomie d'une chute* (2023), *Un simple accident* (2025) ou encore *NAZA* (2026). En parallèle, il fait partie de l'équipe de programmation du Festival Silhouette, le festival de courts-métrages le plus fréquenté à Paris, depuis 2019.

section parallèle



47

sélection section parallèle

LA BACHATA DE BIÓNICO

De Yoel Morales

République Dominicaine

•
Sélection officielle
Festival du film de Locarno

•
Récompensée par le Prix du Public (Global Audience Award)
SXSW 2024

AVANT-PREMIÈRE

LA LIBERTAD DOBLE

De Lisandro Alonso

Argentine

•
Sélection officielle *Quinzaine des Cinéastes*
Festival de Cannes 2026

AVANT-PREMIÈRE

LA PERRA

De Dominga Sotomayor

Chili

•
Sélection officielle *Quinzaine des Cinéastes*
Festival de Cannes 2026

Lauréat du *Palm Dog Award* 2026



section parallèle

NOTRE SECTION PARALLÈLE A POUR VOCATION D'ÉLARGIR NOTRE SÉLECTION COLOMBIENNE AVEC UN APERÇU DU CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN.

Ces trois histoires font écho à notre film d'ouverture, *Barrio Triste* : à leur manière, des animaux blessés, laissés en liberté, livrés à eux-mêmes, à la merci de ce qui les entoure. Tel est notre postulat : enrichir le dialogue entre ces deux programmes tout en questionnant un aspect spécifique de la création cinématographique latino-américaine chaque année.

Cette approche est transversale, avec trois films sélectionnés portant un regard sensible et critique sur des thématiques à la fois individuelles et collectives.

Cette année, notre regard se positionne sur celles et ceux qui habitent dans les périphéries, physiques ou émotionnelles, avec un regard depuis les marges de la société. Cette manière d'habiter notre existence s'éloigne de l'encadrement urbain et se rapproche d'une ruralité sauvage, un monde souvent habité par les animaux. C'est donc par ces deux constats que nous vous proposons cette année une thématique autour des **Animaux Blessés**.

Face à un monde de plus en plus connecté, il paraît évident de mettre en lumière celles et ceux qui ne l'habitent pas, qui, aux marges du capitalisme contemporain, résistent. On souhaite rappeler aux spectateurs que d'autres réalités subsistent, avec des difficultés propres à leur entourage mais surtout avec des richesses qui nous échappent.

Qu'il s'agisse d'une forêt argentine, d'une ville dominicaine ou d'une île chilienne, les espaces des trois films choisis : *La Libertad Doble* de Lisandro Alonso (2026), *La Bachata* de Biónico de Yoel Morales (2024) et *La Perra* de Domíngua Sotomayor (date de sortie à annoncer prochainement) s'évadent de leur statut périphérique. La géographie et ses extrémités deviennent d'autant plus affectives et politiques, traversées par ces animaux solitaires, exilés à la fois par choix et par nécessité, par traumatisme et par leur quête de liberté.

De cette manière, nous sommes fiers de renforcer la programmation de notre festival avec une thématique intime et universelle, mais aussi sensorielle et spatiale. La complexité de nos Animaux Blessés, et leur nécessité de s'éloigner des autres pour se préserver eux-mêmes, seront la force de notre programme cette année.

Rejoignez-nous dans leur errance et leur émancipation.



49

LA BACHATA DE BIÓNICO

De Yoel Morales
République Dominicaine
2024
1h20



D'imprévisibles péripéties, aussi explosives et inoubliables qu'irrévérencieuses, surviennent alors que nous suivons *Biónico*, un romantique sans pareil, accro à l'amour et accro au crack. Cette romance urbaine nous invite à découvrir le cinéma dominicain de façon inédite, et dans les pas d'un fou prêt à tout pour épouser la femme qu'il aime, nous plongeons dans la folie de l'amour.

Recourant au registre du mockumentaire (faux documentaire), le réalisateur Yoel Morales s'inspire du surréalisme pour brosser le portrait captivant et imparfait de la banlieue de Saint-Domingue et de ses habitants, esquissant avec subtilité la façon de raconter cette histoire sans céder à la porno-misère*, tout en renouant avec une représentation digne.

Ce film est une ode à l'amitié et à l'amour, qui parvient à évoquer avec finesse et humour des sujets aussi durs que l'addiction et la pauvreté, nous rappelant que face à la tragédie, il faut parfois rire pour aller de l'avant.

Affectueusement célébrée comme "la comédie dominicaine la plus primée de tous les temps", *La Bachata de Biónico* a obtenu en 2025 le prix du public au CRFIC du Costa Rica et au festival SXSW d'Austin, ainsi qu'un obtuvo ainsi que le Colón de Oro de la meilleure interprétation au festival de cinéma latino-américain de Huelva.

Isabela Didonna

* Nommé ainsi par les réalisateurs colombiens Luis Ospina et Carlos Mayolo, le terme pornomiseria fait référence à un genre de cinéma latinoaméricain qui met en scène des contextes "misérables" sans apporter une critique politique et ou sociale sur les sujets mis en avant.



SAMEDI
17.10.26

16H00
→17H20

CINÉMA
REFLET MÉDICIS

Du 13 au 18 octobre 2026

14^{ème} Période de programmation du Cinéma arabe et du Cinéma méditerranéen à Paris



50

LA LIBERTAD DOBLE

De Lisandro Alonso
Argentine, Chili, Luxembourg,
Allemagne, Royaume-Uni
2026, 1h40



La libertad doble marque les retrouvailles entre l'acteur chilien Misael Saavedra et le réalisateur argentin Lisandro Alonso, 25 ans après *La Libertad* (2001), une œuvre qui a marqué l'histoire du cinéma argentin en abordant pour la première fois la solitude d'une jeunesse sans perspective d'avenir en dehors des centres urbains. Le personnage principal des deux films, Misael, joue son propre rôle : un bûcheron solitaire qui exerce son métier dans la région de la Pampa.

Depuis *La libertad*, le quotidien de Misael n'est pas aussi libre qu'il y paraît : on y lit la désolation et l'oubli délibéré des espaces ruraux et de leurs habitants par la politique argentine. En 2026, sous le gouvernement de Javier Milei, déterminé à procéder à des coupes drastiques dans les subventions, Misael, comme une grande partie des Argentins, est livré à lui-même. Le protagoniste devra alors assumer une nouvelle responsabilité qui viendra bouleverser le cours de ses journées, au cœur d'une nature indifférente au destin humain.

Contrastant avec notre époque, régie par un régime de courtes vidéos cherchant à susciter une réaction immédiate chez le spectateur, les longs plans-séquences d'Alonso créent une brèche intemporelle qui nous permet de nous plonger dans un temps autre où prime la contemplation. Le réalisateur et scénariste Lisandro Alonso est une figure clé du nouveau cinéma argentin. Son dernier film, *La Libertad doble*, a figuré dans la sélection officielle de la Quinzaine des Cinéastes 2026.

Alom Perret



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE DU FILM À L'ISSUE DE LA PROJECTION !

JEUDI
15.10.26

20H30
→22H10

CINÉMA
REFLET MÉDICIS



57

LA PERRA

De Dominga Sotomayor
Chili
2026, 1h52



Sur une île du sud du Chili, Silvia récolte des algues et mène avec Mario une vie sans grand relief. Elle recueille une petite chienne errante, Yuri, et cette arrivée réveille une tendresse et un désir d'enfant qu'elle avait enfouis. La soudaine disparition de Yuri ramène un souvenir d'enfance que Silvia n'a jamais pu effacer.

Adapté du roman de la Colombienne Pilar Quintana, le film ne transpose pas le livre : il se l'approprie et quitte la jungle du Pacifique colombien pour une île du bout du monde, faite de falaises, de vent et d'océan. C'est la première fois que Dominga Sotomayor ne part pas de son propre vécu : elle s'est permis, dit-elle, d'inventer une femme et une île qu'elle ne connaissait pas, et cette liberté lui a permis d'aller plus loin dans l'obscurité. Le paysage n'est jamais un simple décor : austère, indifférent, incontrôlable, il devient un personnage.

Sotomayor emploie pour la première fois le flash-back, non comme une explication mais comme un film parallèle : l'enfance de Silvia sur cette même île, une perte qui annonce toutes les autres. Ce second récit répond au premier comme un miroir, et les reflets que travaille la photographie de Simone D'Arcangelo reviennent tout au long du film pour faire surgir ses fantômes. L'ensemble a quelque chose de presque psychanalytique.

La chienne, elle, n'est pas un symbole : Yuri n'est pas là pour comprendre Silvia, c'est l'autre personnage, celle à qui les choses arrivent. En deuil d'une maternité qui n'a jamais eu lieu, Silvia tente d'apprivoiser ce qui ne peut l'être, et l'amour vire à l'hostilité, le soin à l'obsession. Le tournage lui-même laisse place au hasard — le vent, la falaise, la chienne qui s'échappe — quand son personnage, lui, veut tout tenir.

Sébastien Coral

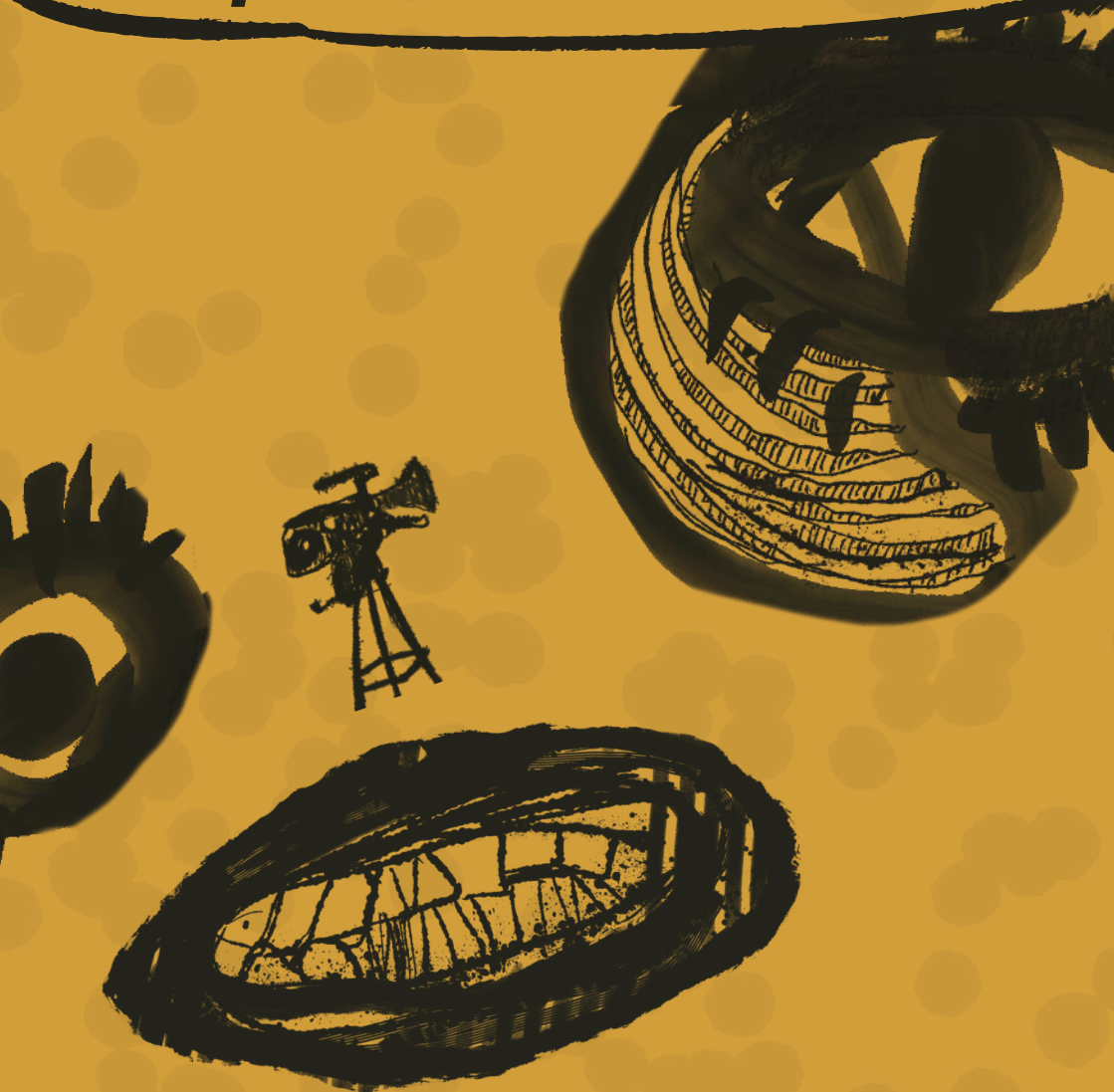


SAMEDI
17.10.26

20H00
→22H00

CINÉMA
REFLET MÉDICIS

petit chiot





53

sélection
petit chiot

LOS AÑOS DEL CONEJO

De Raquel Tamayo Gutierrez

SINFONÍA DE UN VIAJE A LA LUNA

De Sandra Reyes Sotomayor

AKABABURU : EXPRESIÓN DE ASOMBRO

De Irati Dojura Landa Yagarí

CHICHA LA CHICHARRA

De Sofia Alejandra Uzcategui

TUKTU, PADRE MAÍZ

De Mauricio Prieto

EN UN LUGAR DE LAS MANCHAS

De Ana Caro

CIEN HORMIGAS EN PARÍS

De Paula Ríos et Omar Castro

8 octobre 2026

14^e Panorama du Cinéma Colombien



54

sélection *petit chiot*

LE PETIT CHIOT OUVRE LES PORTES DU PANORAMA AUX PLUS JEUNES CINÉPHILES.

Cette année, notre sélection jeune public invite les enfants à découvrir sept courts métrages colombiens mêlant différentes techniques d'animation et de réalisation. À travers ces univers singuliers, ils partiront à la rencontre d'un cinéma créatif, sensible et profondément ancré dans la richesse culturelle de la Colombie.

Des souvenirs d'enfance aux rêves les plus fous, des récits inspirés des cultures autochtones aux aventures du quotidien, chaque film invite à ouvrir une fenêtre sur l'imaginaire tout en abordant avec sensibilité des thèmes universels tels que la mémoire, la transmission, la liberté, le courage, la paix, l'amitié ou encore le lien avec la nature.

Cette sélection permettra aux enfants de découvrir différentes façons de raconter des histoires et de créer des images, tout en se familiarisant avec la langue espagnole et la diversité culturelle colombienne.

Ces films témoignent du pouvoir du cinéma à émerveiller, faire rire, émouvoir et susciter la réflexion. Une invitation à voyager entre rêves, souvenirs, récits et aventures du quotidien, à la découverte d'une Colombie aussi créative que fascinante.

En complément des projections, les plus jeunes participeront à des activités d'initiation à l'image pour explorer l'univers du cinéma et développer leur créativité, grâce à nos partenaires Casa Lando et Salta lenguas.

Et ce n'est pas tout : ils feront aussi leurs premiers pas comme critiques de cinéma en décernant le Prix du « Petit Chiot » au meilleur court métrage de la sélection !

Le tout accompagné d'un délicieux goûter offert par notre partenaire Boca Mexa.

Cette section a été élaborée par Maria Alejandra Zúñiga D, Laura Campos, Ana Arce, Lucy Hug, Juliana Guzmán et Matilde Valencia.



@petitchiot_cinema

Evènement en
partenariat avec :



Casalandó Studio



SAMEDI
17.10.26

11H00
→ 14H00

CINÉMA
L'ARLEQUIN



55

LOS AÑOS DEL CONEJO

De Raquel Tamayo Gutiérrez
Colombie
2025
9 min



Comment nous souvenons-nous des couleurs et quel rôle jouent-elles dans notre mémoire?

La réponse pourrait se trouver en jetant un regard rétrospectif vers nous-mêmes. Vers ces moments de notre enfance, de jeu et de bonheur, mais aussi de confusion et de perte, où les goûts commencent à se définir et la personnalité à s'imposer. En fouillant dans ces fragments du passé, réels ou imaginés, la mémoire commence à se tracer avec des souvenirs parfois effacés, reconstruits et réinventés.

Un passé en couleurs est raconté à la première personne par une petite fille qui nous dévoile les premiers souvenirs de son enfance, jusqu'au moment où un voyage imprévu marque profondément sa vie et ses ressentis. Nous nous plongeons dans ses mémoires, où elle tâche de comprendre, en quête de ressaisissement, celle qu'elle a été, évoquant l'animal de compagnie qui fut un jour son meilleur ami, et la famille qui accompagne sans faute ces instants colorés.

Ces instants, ce sont des souvenirs qui tiennent dans des cartons, des images qui figent le temps et un lapin à jamais lié à la nostalgie de tout ce qui fut autrefois mémorable. Ces moments anciens, parfois flous, parfois inexplicables, font désormais partie du présent. Ils sont désormais des souvenirs partagés, dessinés, coloriés, pour que l'oubli ne les efface pas, pour si jamais un jour le monde devenait gris.

Ana Arce



PROJECTION EN PRÉSENCE
DE LA RÉALISATRICE
ET DU PRODUCTEUR !



Section Jeune Public
Petit Chiot

Du 13 au 18 octobre 2026

14^{ème} PAPH onama anaku OI Géma an @oCorio biniérean BaPisris



56

SINFONÍA DE UN VIAJE A LA LUNA

De Sandra Reyes Sotomayor
Colombie
2015
13 min



Dans une petite maison au milieu de la campagne, une grand-mère, son petit-fils et le chien regardent la télévision comme chaque nuit. À la télé, on voit une séquence de « Le Voyage dans la Lune » de Méliès, pendant que l'on écoute à la radio la célèbre émission de l'arrivée du premier homme sur la Lune. Soudain, tout s'éteint et la grand-mère quitte le plan terrestre pour aller dans l'au-delà, mais où ?

La tristesse du garçon en plein deuil laisse place à la fantaisie, et la curiosité ravive l'espoir de pouvoir à nouveau serrer sa grand-mère dans ses bras. C'est ainsi que, grâce à sa grande ingéniosité, il va chercher un moyen d'aller sur la lune, où la grand-mère sélénite doit être en train de tricoter dans son fauteuil ou peut-être de traire une vache. Avec son chien, fidèle compagnon d'aventure, il cherchera à entreprendre ce voyage qui les mènera au-delà des étoiles.

Ana Arce



Section Jeune Public
Petit Chiot



57

AKABABURU: EXPRESIÓN DE ASOMBRO

De Irati Dojura Landa Yagarí
Colombie
2015
13 min



Dans *Akababuru : Expresión de asombro*, (expression d'étonnement), Irati Dojura Landa Yagarí s'empare de la mythologie du peuple amérindien emberá chamí pour interroger la manière dont les contes transmis de génération en génération peuvent perpétuer - mais aussi contester - les normes imposées aux femmes. Kari, une fillette qui craint de rire et se couvre la bouche si le rire la surprend, écoute Kera lui raconter l'histoire de Kiraparamia, qui selon la tradition a été punie pour s'être moquée de son mari. Mais la jeune fille propose une autre lecture : et si ce rire avait été un acte de libération bien plus que la cause d'une punition ?

Le film déroule cette réinterprétation par le biais d'un langage visuel hybride qui mêle fiction, animation et stop motion recourant à des perles (chaquiras), intégrant à l'image des formes et des matières issues de la culture emberá chamí. Le rire se transforme ainsi en un langage cinématographique et politique : de geste interdit, il devient force synonyme de résistance, de sororité et d'affirmation de soi. Rati Dojura, réalisatrice emberá chamí originaire de la réserve indienne de Karmata Rúa dans le département d'Antioquia, signe ici son premier court-métrage. Il a reçu une mention spéciale du jury international au programme Generation Kplus de la Berlinale 2025.

Lucy Hug



Section Jeune Public
Petit Chiot



58

EN UN LUGAR DE LAS MANCHAS

De Ana Caro
Colombie
2026
5 min



Dora, une vieille machine à laver, raconte les aventures de Yiyo le caleçon, Alan le pantalon, Tota le t-shirt et Tobi et Llera, deux chaussettes jumelles qui survivent à d'innombrables cycles de lavage et aux taches laissées par les enfants jour après jour. Au fil de cette routine mouvementée, ces vêtements découvrent que l'amitié est la meilleure façon d'affronter les épreuves du quotidien.

Avec humour et tendresse, Dora, la vieille machine à laver transforme des objets ordinaires en héros d'une aventure pleine d'imagination, célébrant la solidarité, la complicité et les liens qui se tissent au fil des expériences partagées.

Maria Alejandra Zúñiga





59

CHICHA LA CHICHARA

De Sofia Alejandra Uzcátegui
León
Colombie
2025, 10 min



Chicha est une petite cigale qui a passé toute sa vie sous terre en rêvant de découvrir l'avocatier où elle est née. Lorsqu'elle émerge enfin à la surface, elle découvre que la forêt a disparu et que la ville a pris sa place. Face à ce nouveau paysage, une petite pousse d'avocat éveille en elle un nouvel espoir et l'incite à protéger ce qui peut encore grandir. Avec une animation en 2D pleine de sensibilité, le film explore la patience, l'espoir et le lien profond entre le temps, la nature et ceux qui l'habitent.

Maria Alejandra Zúñiga



**PROJECTION EN PRÉSENCE
DE LA RÉALISATRICE !**



**Section Jeune Public
Petit Chiot**

TUKTU, PADRE MAÍZ

De Mauricio Prieto Muriel
Colombie
2025
13 min



Tuktu, père maïs est un court métrage d'animation colombien réalisé par Mauricio Prieto Muriel en 2025. Il se distingue par son langage visuel privilégiant des traits organiques et une palette chromatique qui évoque la terre, le maïs et la forêt, créant ainsi une atmosphère sensorielle dans laquelle la nature apparaît presque comme un personnage à part entière. La conception sonore, parcourue de chants ancestraux, renforce le lien entre la mémoire collective, le territoire et la guérison.

Le film aborde le thème du déplacement forcé et des blessures causées par le conflit armé en Colombie, et propose l'imaginaire et la spiritualité autochtones comme des voies symboliques de résistance et de réparation.

Juliana Guzmán



PROJECTION EN PRÉSENCE
DE L'ÉQUIPE DU FILM !



Section Jeune Public
Petit Chiot



67

Du 13 au 18 octobre 2026

14th Parisian International Film Festival

CIEN HORMIGAS EN PARIS

De Omar Castro
Colombie
2022
3 min



Cien hormigas en París est un vidéoclip d'animation qui transforme une aventure musicale en un récit plein d'humour, de rythme et d'imagination. Cent fourmis colombiennes voyagent à Paris avec le rêve d'apprendre le jazz. Un chat noir les initie à ce langage musical à force de répétitions, d'imitations et d'improvisation. La musique devient un jeu, un apprentissage et une expérience collective.

Derrière cette histoire simple se profile une thématique sur l'identité et les échanges culturels. Paris opère comme l'endroit où l'on acquiert un savoir prestigieux, évoquant l'idée d'un voyage vers un lieu culturel qui légitime le projet. Et pourtant, l'animation détricote cette hiérarchie, car les fourmis ne retournent pas en Colombie pour reproduire ce qu'elles ont appris, mais pour transformer ces acquis. Le jazz se mélange aux souvenirs des fourmis, à leur territoire et à leurs propres sons, pour ainsi devenir un "Colombian jazz".

Joyeuse et dépourvue de solennité, cette œuvre illustre l'idée d'une identité ouverte et dynamique : connaître l'autre ne signifie pas se perdre, mais bien plutôt accroître les possibilités de trouver sa propre voix. C'est, à l'intention des enfants comme des adultes, une invitation à penser la création comme un territoire de rencontre, de mélange et d'invention. *Cien hormigas en París*, avec les paroles et la musique de Paula Ríos, fait partie de l'album *Somos Ruidosos* (2017). Le vidéoclip, animé par Omar Castro, a été diffusé par *Tu Rockcito* en 2022.

Matilde Valencia



Section Jeune Public
Petit Chiot



séances scolaires



séances scolaires

Pour sa 14^e édition, le Panorama du cinéma colombien à Paris élargit son volet de séances scolaires, en proposant un choix de longs-métrages et deux sessions thématiques de quatre courts métrages. Cette programmation éclectique a pour ambition d'ouvrir aux étudiant.es de nouvelles perspectives sur une cinématographie peu montrée, liée aux programmes du collège et du Lycée.

À travers nos programmes d'Éducation à l'Image, nous cherchons à fournir des ressources éducatives innovantes et accessibles, adaptées à tous les âges et à tous les niveaux de connaissances. Nous proposons une variété d'activités, telles que des ateliers pratiques, des conférences interactives et des séminaires thématiques, visant à développer la compréhension critique, la créativité et l'appréciation du langage cinématographique.

Notre objectif est d'offrir aux participants les compétences nécessaires pour lire, comprendre et analyser de manière critique les images qui façonnent notre culture et notre société.

MERCREDI 14 OCTOBRE

Projection du film *Gente de bien* (2013) de Franco Lolli.
Ce film, sélectionné en 2014 par la Semaine de la Critique pour la 67^{ème} édition du festival de Cannes, aborde le sujet des lieux et des formes du pouvoir dans le contexte colombien.
La projection sera suivie d'un atelier d'analyse filmique.

JEUDI 15 OCTOBRE

Projection de quatre courts-métrages autour des relations familiales, de l'immigration et de la construction de soi.
Un atelier pratique et analytique de l'image sera proposé, en présence des réalisatrices Dafne Vasquez et Laura Chará.

VENDREDI 16 OCTOBRE

Projection d'une sélection de quatre court-métrages abordera des thématiques autour de l'enfance et de l'adolescence en Colombie.
Ils seront également suivis d'une analyse collective autour des œuvres visionnées et de leurs thématiques.



64

le flair

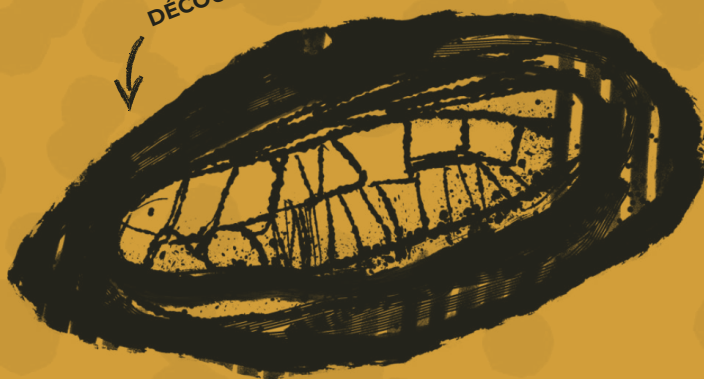
LE BLOG CRITIQUE
DU PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN

Le Flair est l'espace dans lequel Le Chien qui aboie accueille les pensées, les intuitions et les voix de différents auteurs spécialisés dans le domaine de la cinématographie latinoaméricaine.

C'est un espace hybride de création et de réflexion libre, centré sur les problématiques propres à l'univers des films qui nous sont chers. Proposer une programmation implique également la création d'un discours autour des oeuvres présentées, afin de les faire vivre et respirer autrement, en dehors de la salle de cinéma.

Le Flair interroge aussi la spécificité de ces films dans le paysage cinématographique mondial, pour esquisser une cartographie subjective des flux et des résonances entre les oeuvres latino-américaines.

DÉCOUVREZ LE FLAIR ICI !





65



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Programmation

Sébastien Coral, Daniel Gómez,
Laura Chará, Lilia Manolova

Comité de visionnage

Lucy Hug, Lila Olivares, Guillermo Vargas,
William Hernández Barrera, Camila Ramírez,
Frank Rodríguez, Maria Vaughan,
Matilde Valencia, Wilmer Moya

Section parallèle

Daniel Gómez, Isabela Didonna,
Alom Perret, Sébastien Coral

Section *Petit chiot*

Ana Arce, Lucy Hug, María Alejandra Zúñiga,
Matilde Valencia, Juliana Guzmán

Coordination générale

Fabrizio Filio, Camila Gutierrez, Alom Perret,
Pablo Carrizosa, Bénédicte Mpongo

Communication

María Mónica Amaya, Sébastien Coral,
Fredy Rubio, Alom Perret, Frank Rodríguez,
Candela Alos Rojo

Attaché-e-s de presse

Bénédicte Mpongo, Pablo Carrizosa

Régie Copies

Nicolás Cifuentes, Camila Gutiérrez,
Daniel Gómez, Alom Perret

Traduction et correction textes

Sabine Grandadam

Partenariats

Guillermo Vargas, Fabrizio Filio, Joannie
Cunha, Alom Perret, Julián Cortés,
Wilmer Moya, Daniel Gómez

Table Ronde

Daniel Gómez, Anna Dodier, Alom Perret

Séances scolaires

Lucy Hug, Malohé Mejia Quintero Hug,
Alom Perret, Matilde Valencia,
Daniel Gómez, Fabrizio Filio

Événements

Fabrizio Filio, María Mónica Amaya,
Daniel Gómez, Isabela Didonna, Florencia
Cabral, Julián Cortés, Gabriela Chafloque

Financements

Mickaël Adarve, Daniel Gómez, Alom Perret,
Frank Rodríguez, Pablo Carrizosa, William
Hernández Barrera, Julián Cortés, Fabrizio
Filio, Frank Rodríguez, Camila Ramírez

Création visuelle 14^{ème} édition PACCPA

Lorenzo Benavidades
(aka @lorenzobenamuki)

Création graphique/ Édition catalogue

Faustine Beuve (aka @burosuper)

Bande annonce

Parker Morain

Musique originale / Bande annonce festival

"Cumbia de Bellevillemontant", Sonora de
Luchar

Trésorerie

Fabrizio Filio, Julian Cortés, Sébastien Coral

UN IMMENSE MERCI À TOUS-TES NOS BÉNÉVOLES

À toutes celles et tous ceux qui sont là depuis le début, à toutes celles et tous ceux qui nous
ont rejoints à différentes étapes, et à toutes celles et tous ceux qui seront présents jusqu'à la
fin de cette belle aventure.

CE FESTIVAL NE POURRAIT PAS EXISTER SANS VOUS !



66



PARTENAIRES

À NOS PARTENAIRES,
NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS !

AVEC LE SOUTIEN DE

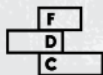


**DULAC
CINÉMAS**

L'ARLEQUIN

REFLET MEDICIS

EN PARTENARIAT AVEC



**COMITÉ
CARIBE**



PARTENAIRES PRESSE



CONTACT PRESSE

Pablo Carrizosa
presse@panoramaducinemacolombien.com
+33 6 68 34 04 18

www.panoramaducinemacolombien.com



67



INFOS PRATIQUES

TOUTES LES INFORMATIONS RELATIVES AU FESTIVAL SONT DISPONIBLES SUR :

www.panoramaducinemacolombien.com

LIEUX ET DATES

SOIRÉE DE PRÉLUDE - SAM. 3 OCT. 26

19H30 → 20H45

Cinéma Reflet Médicis

3 rue Champollion, 75 005 Paris

23H00 → 04H00

L'Alimentation générale

64 rue Jean-Pierre Timbaud, 75 011 Paris

SOIRÉE D'OUVERTURE - MAR. 13 OCT. 26

20H00 → 23H30

Cinéma L'Arlequin

76 rue de Rennes, 75 006 Paris

FIESTA DE PELÍCULA - VEN. 16 OCT. 26

23H00 → 04H00

Point Éphémère

200 Quai de Valmy, 75 010 Paris

DU MER. 14 AU DIM. 18 OCT. 2026

Cinéma Reflet Médicis

3 rue Champollion, 75 005 Paris

TABLE RONDE - VEN. 17 OCT. 26

15H00 → 16H30

Université Sorbonne Nouvelle - Amphi BR06

8 Av de Saint-Mandé, 75 012 Paris

SOIRÉE DE CLÔTURE - DIM. 18 OCT. 26

20H00 → 23H00

Cinéma L'Arlequin

76 rue de Rennes, 75 006 Paris

TARIFS ET BILLETS

- Billet à la séance : 7,50 €

- Entrée libre pour les étudiants des universités partenaires* : PARIS 8, PARIS CITÉ, PARIS 3 - SORBONNE-NOUVELLE, Universités publiques soutenues par le CROUS

*Entrée libre sous présentation de la carte d'étudiant.

TARIFS SÉANCES SPÉCIALES

- Soirée d'ouverture (film + concert + verre) : 12 €

- Soirée de clôture (film + concert + verre) : 12 €

- Petit Chiot (film + atelier + goûter) : 7 € / enfant, 10 € / deux enfants

CONDITIONS D'ACCEPTATION DES CARTES

• Pour toutes les séances (hors soirée d'ouverture et de clôture au Cinéma L'Arlequin) :

- Carte Maison Dulac Cinéma acceptée

- Ciné-Carte CIP acceptée

- Pass UGC Illimité accepté

• Pour les séances d'ouverture et de clôture au Cinéma L'Arlequin :

- Carte Maison Dulac Cinéma acceptée *uniquement pour la projection du film*

- Ciné-Carte CIP acceptée *uniquement pour la projection du film*

- Pass UGC Illimité accepté *uniquement pour la projection du film*

Supplément : un supplément de 3 € sera demandé pour chaque soirée (concert + verre).

BILLETTERIE : www.dulaccinemas.com

LE FESTIVAL EN DIRECT ET EN IMAGES

Pour tout connaître du programme et suivre le festival en temps réel : interviews, reportages et photos, rendez-vous sur nos réseaux sociaux.



@elperroqueladra



@Elperroqueladra.paris



@lechienquiaboie



programme



69

Long
métrageCourt
métragePrésence
d'invité-e-sMoment
festifConcert
ou DJ

SAMEDI 03.10.26

PRÉLUDE DU FESTIVAL

CINÉMA REFLET MÉDICIS

19H30 → 22H00



19H30

LAS ALMAS NI LOS OJOS de Canela Reyes et César Alejandro Jaimes

p.22



21H00

VERRE DE L'AMITIÉ ET DEGUSTATION DE METS COLOMBIENS

L'ALIMENTATION GÉNÉRALE

23H00 → 04H00

**SOIRÉE UNDER LATINO II**

Le collectif La Movida et le PACCPA font fête commune !

p.07

MARDI 13.10.26

SOIRÉE D'OUVERTURE

CINÉMA L'ARLEQUIN

20H → 22H00



20H00

PELOTÓN TRUENO de Theo Montoya

p.30



20H30

BARRIO TRISTE de Stillz

p.18

ESPACE BAR DU CINÉMA L'ARLEQUIN

22H → MINUIT

**VERRE DE L'AMITIÉ + CONCERT KARIBE ROOTS**

p.08

MERCREDI 14.10.26

CINÉMA REFLET MÉDICIS

18H30 → 21H45

**18H30 - EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR !****RELICTO** de Guillermo Quintero

p.26

**20H30 - EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE DU FILM !****LOLITA EN HONDA** de Daniel Torres

p.23



70

Table
rondeLong
métrageCourt
métrageSection
parallèlePetit
chiotPrésence
d'invité-e-s

JEUDI 15.10.26

CINÉMA REFLET MÉDICIS

18H30 → 21H45

 	18H30 PUNTOS DE FUGA de Lina Rodríguez	p.25
	20H30 - EN PRÉSENCE DU DISTRIBUTEUR MÉTÉORE FILMS ! LA LIBERTAD DOBLE de Lisandro Alonso	p.50

VENDREDI 16.10.26

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - AMPHI BR06

15H00 → 16H30

 	TABLE RONDE Rencontre et échanges avec les cinéastes invité-e-s	p.10
---	---	------

CINÉMA REFLET MÉDICIS

18H30 → 22H00

 	18H30 - EN PRÉSENCE DES ÉQUIPES DES FILMS ! COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME #1 : MERVEILLEUSES TRAVERSÉES EL CAZADOR / JIRAPO / LEJANÍA / NIÑA CHILAPA / ALLÁ EN EL CIELO	p.32
 	20H30 - EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ! BRIGITTE, PLANETA B de Santiago Posada	p.19

POINT ÉPHÉMÈRE

23H00 → 04H00

 	FIESTA DE PELÍCULA - FÊTE DU FESTIVAL Soirée festive avec DJ sets	p.09
---	---	------

SAMEDI 17.10.26

CINÉMA L'ARLEQUIN

11H00 → 14H00

 	EN PRÉSENCE DES CINÉASTES INVITÉ-E-S ! SÉANCE JEUNE PUBLIC PETIT CHIOT films + atelier + goûter	p.52
---	--	------

CINÉMA REFLET MÉDICIS

16H00 → 22H00

	16H00 LA BACHATA DE BIÓNICO de Yoel Morales	p.49
 	18H00 - EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ! MUCHEDUMBRE de Daniel Rugeles Pineda	p.24
 	20H00 - EN PRÉSENCE DU DISTRIBUTEUR NOUR FILMS ! LA PERRA de Dominga Sotomayor	p.51



71

Long
métrageCourt
métrageSection
parallèlePrésence
d'invité-e-sMoment
festifConcert
ou DJRemise
des prix

DIMANCHE 18.10.26

CINÉMA REFLET MÉDICIS

16H00 → 19H30

 	16H00 - EN PRÉSENCE DES ÉQUIPES DES FILMS ! COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME #2 : CARTOGRAPHIES SENSIBLES MALICIA / DECAER / MALAS POSTURAS / PLÁSTICO / MI AMIGO, EL ARQUITECTO / KANEKALON	p.38
	18H00 EL VALOR DE LA PALABRA de Marta Rodriguez et Fernando Restrepo	p.21

SOIRÉE DE CLÔTURE

CINÉMA L'ARLEQUIN

20H00 → 22H30

 	20H00 - EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE ! TODAS LAS MANOS QUE SOLTÉ de Laura Chará	p.31
	20H30 EN TIERRA de Simón Uribe	p.20
	22H00 REMISE DES PRIX : JURY, JURY ÉTUDIANT ET PUBLIC Meilleur long, meilleur court métrage et meilleur court métrage <i>Petit chiot</i>	p.12

ESPACE BAR DU CINÉMA L'ARLEQUIN

22H30 → 23H30

 	VERRE DE L'AMITIÉ + DJ SET DE CALEÑO	p.12
---	---	------



PACCPA

TOUS LES FILMS SONT PROJETÉS
EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE FRANÇAIS.



LE CHIEN QUI ABOIE

L'association Le Chien qui aboie - reconnue d'intérêt général - est dédiée à la promotion et à la diffusion du cinéma d'Amérique latine depuis 2009. Les compétences diverses de ses membres offrent des regards multiples et des expériences variées au service d'une même envie : celle de donner une place au cinéma latino-américain dans les salles de cinéma européennes.

www.panoramaducinemacolombien.com

www.lechienquiaboie.fr